Gagnez $50.00

En marchandise: Grand tirage aux Carrefours
page 14

VACANCES DE RÊVE Voyages Prestige
page 17

Vol. 14 No. 21 VENDREDI 1er JUIN 1979 24 pages

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

50¢

SOMMAIRE

■ Le Théâtre Français d'Edmonton vient de s'adjoindre un nouveau directeur artistique
page 16

■ «Accessibilité en éducation: Un vain mot?» Un commentaire de Maxim Jean-Louis
page 2

■ Trente-huit «femmes chrétiennes» reçoivent des certificats de Mérite
page 6

■ Les différents camps d'été francophones de l'Alberta
page 6

■ Collation des diplômes à l'Ecole Régionale de Saint-Paul.
page 11

COURRIER DE DEUXIÈME CLASSE

Maison St-Joachim
9916 - 110 rue
Edmonton 10, Alta
T5K 1J3
Gratuit



M. James de Beaujeu Domville, Commissaire à la cinématographie et président de l'Office National du film du Canada. «Même si parfois le produit est quelque peu «artisanal», l'important est qu'on permet à des gens sur place d'avoir accès aux média et de communiquer entre eux.»

Régionalisation Ouest renaît

L'Office National du film du Canada vient de mettre fin à huit mois d'incertitude en annonçant qu'il revient sur sa décision de couper son programme de régionalisation dans l'Ouest et en Ontario...

Depuis un certain temps, les rumeurs fusaient de tous côtés. Des «sources sûres» laissaient entendre que l'Office National du film s'apprêtait à revenir sur sa décision de discontinuer son programme de régionalisation dans l'Ouest canadien et en Ontario.

C'est maintenant chose certaine. De passage à Edmonton cette semaine, le Commissaire à la cinématographie et président de l'Office National du film de l'ONF a confirmé qu'une subvention extraordinaire de 250,000 dollars du Conseil du Trésor permet la remise sur pied immédiate de ce programme. «Nous pouvons maintenant souffler. Cette subvention nous donne un sursis de quelques mois pour réaménager notre budget et accomoder le programme de régionalisation.» a déclaré M. James de Beaujeu Domville.

Le budget annuel de l'ONF qui est de quarante millions et de 45 millions l'année dernière, avant les coupures du Secrétariat d'Etat.

C'est suite aux restrictions budgétaires imposées par le Secrétariat d'Etat qu'en septembre 1978, M. André Lamy, alors Commissaire et président de l'ONF annonçait la fermeture des bureaux de régionalisation française de Saint-Boniface et de Toronto. La nouvelle politique allait être que l'ONF aurait «de Montréal, un programme spécifique pour interpréter le phénomène de la francophonie hors Québec».

La riposte des communautés francophones a été rapide. Des comités de «Regroupement d'action pour le cinéma» se sont formés en octobre. La Fédération des Francophones hors Québec a entrepris une campagne de sensibilisation et de pression auprès des députés. Le 22 février dernier, elle rencontrait M. Pierre Juneau sous-secrétaire d'Etat et M. James de Beaujeu Domville, Commissaire de l'ONF. Bien qu'aucune entente n'avait été réalisée lors de cette réunion, tout semblait indiquer que le Secrétariat d'Etat et l'ONF étaient prêts à négocier le maintien de la régionalisation et que ces deux bureaux ne seraient peut-être pas fermés. L'argument présenté par la FFHQ était que les francophones de l'Ouest et de l'Ontario devaient être capables de se servir eux-mêmes de ce médium important pour exprimer leur propre réalité. Il était aberrant que cette tâche soit laissée à des producteurs québécois de Montréal, qui viendraient ici faire des films et interpréter la réalité de l'Ouest. En outre, le programme n'impliquait qu'un investissement minime.

C'est dans le cadre de ce programme de régionalisation que des films tels que «C'est l'nom d'la game» par Sylvia Van Brabant ont été réalisés.

REFLET Les marionnettes Mérinat: page 8

Editorial

DIRECTEUR-REDACTEUR
Maxim Jean-Louis

ADMINISTRATION
Francine Gagné

Maxim Jean-Louis



Faisons la part des choses

Au delà des insultes que se lancent les deux partis, du manque de savoir-vivre et de sens démocratique d'un Jack Horner, il y a peut-être une certaine force à reconnaître chez chacun des deux leaders politiques en cause.

Les libéraux, avec un bon coup de main des média, se sont appliqués à caricaturer M. Joe Clark comme un minus, un politicien de pacotille. Un peu penauds après cette défaite cuisante, ils comptent sur les gaffes prochaines de ce dernier pour rétablir la situation lors des prochaines élections qui auront tout probablement lieu d'ici 12 ou 18 mois.

Quant aux conservateurs, jubilants, ils se contentent, avec la magnamité du gagnant, de dire qu'il était temps de renverser un gouvernement qui après onze ans donnait des signes plus qu'évidents d'essoufflement et où une certaine carence d'imagination et d'idées commençait à sévir.

Mais au-delà de ces politicailleries et en partie pour répondre à un certain nombre de lecteurs qui nous ont demandé où le FRANCO se situait, (certains ont même interprété le changement tout à fait fortuit de la couleur rouge au bleu en première page, comme signe d'un changement quelconque d'adhésion) faisons la part des choses et mettons en relief les points forts des deux hommes. D'abord le perdant, M. Trudeau. Il n'est même pas nécessaire de ressasser ses talents de leader. Certains observateurs affirment, et avec raison, que si les électeurs n'avaient eu à voter qu'entre M. Clark et M. Trudeau, ce dernier serait encore au pouvoir. De plus, quoiqu'on puisse dire de son gouvernement, on doit admettre que c'est celui qui a guidé le Canada à travers vents et marées d'au moins trois grandes crises au cours des derniers dix ans. Sur la scène strictement nationale, il y a eu la crise terroriste, et à l'échelle internationale, la crise du pétrole est venue exacerber la récession économique.

Et le Canada ne s'en porte pas si mal à date!

D'autre part, le gagnant, M. Joe Clark. A-t-on peut-être tendance à le sous-estimer? Il a lui aussi accompli trois exploits, et des exploits de taille! Il a, en un clin d'oeil, gravi les échelons et est devenu chef du parti conservateur. Il a fait preuve de talents exceptionnels d'organisateur en unifiant un parti qui était notoire pour ses divisions et ses dissensions. Enfin, il s'est hissé au plus haut poste du Canada à un âge qui fait de lui le plus jeune premier ministre du pays.

Il semblerait que M. Trudeau, leader de charme,ait séduit, étonné mais aussi inquiété par son instabilité. Vient donc l'homme ordinaire modeste, tranquille. C'est nul autre que monsieur Trudeau lui-même qui l'a dit au moment de devenir premier ministre en 1969,» un bon gouvernement est forcément ennuyeux». Le gouvernement Clark peut bien nous réserver d'agréables surprises.

Bloc notes

Accessibilité: Un vain mot?

par Maxim Jean-Louis

«C'est facile pour nous de dire que nous ferons tous nos efforts pour offrir une éducation bilingue à Edmonton et à Calgary, mais cela peut se traduire en quelque chose de très différent à Fort Kent ou à Spruce Grove.

Cette constatation, c'est le ministre de l'éducation de l'Alberta, l'honorable David King qui l'a faite, lui-même, lors de son premier baptême de feu à Bonnyville où il rencontrait, la semaine dernière, les autorités des deux conseils scolaires impliqués dans le litige de Fort Kent.

Tout a commencé voilà bientôt huit ans, quand les parents francophones de l'école de Fort Kent qui tombe sous la juridiction de la division scolaire No 46 de Bonnyville, ont demandé de diriger leurs enfants à l'école de Bonnyville où une éducation bilingue est offerte, ce qui n'est pas le cas à Fort Kent. Le problème: l'école de Bonnyville appartient à une autre division scolaire, celle de Bonnyville No 2665. Comme on peut s'y attendre, le conseil scolaire qui régit l'école de Fort Kent refuse catégoriquement. Une telle initiative signifierait pour lui une perte considérable de revenus, vingt mille dollars par an pour être exact. Et depuis, les différents comités de parents, le bureau de l'éducation de l'Association canadienne-française de l'Alberta se sont lurés à bien des acrobaties qui n'ont abouti qu'à ce commentaire résigné d'une des parents. Mme Carmen Croteau, après une brève audience avec le ministre, «Tout est encore au même point qu'auparavant. Tout ce qu'on peut faire, c'est attendre».

Un examen rapide de l'organisation juridictionnelle des comtés, des districts et des divisions scolaires montre qu'un seul principe a guidé ces quadrillages, l'efficacité en éducation. Jamais ne s'est-on efforcé de regrouper les



M. David King, ministre de l'éducation «Nous devons d'abord établir les faits».

diverses concentrations de francophones des régions rurales encore moins des régions urbaines. Devant la façon que certaines frontières, tout à fait par hasard, tranchent en deux certaines pochettes, francophones, on pourrait même y prêter un dessein plutôt cynique. Ainsi n'est-il pas surprenant que ce problème vienne périodiquement entraver l'accessibilité aux programmes bilingues. Car la disponibilité de l'éducation en français est une chose, encore faut-il que celle-ci soit accessible! Et si l'on juge par les dilemmes auxquels se butent les parents de divers coins de la province, de Fort Kent, Bragg Creek et Morinville, pour ne citer que ces trois exemples, cela ne fait que commencer.

La position qu'a prise le ministre M. King lors de sa visite à Bonnyville est très politique et respecte à la lettre le principe sacré de l'autonomie locale. C'est aux deux conseils scolaires en cause de régler eux-mêmes leur différent. Ils doivent aussi trouver une solution qui est applicable dans des cas similaires à travers toute la province.

En bon français démerdez-vous entre vous et pendant que vous y êtes, trouvez-nous la formule magique qui pourrait faire si la même situation devait se présenter ailleurs.

Comme le souligne un des conseillers scolaires de Bonnyville, le Dr Bernard Brosseau, «c'est très irréaliste. Comment pouvons-nous nous imaginer et tenir compte des problèmes spécifiques des autres juridictions? »

Une fois de plus, le besoin d'une étude approfondie des besoins en éducation bilingue de la population albertaine et des problèmes connexes se fait très nettement sentir. Des associations francophones telles que l'Association canadienne-française de l'Alberta, des groupes de pression anglophones tels que Canadian Parents for French réclament une telle analyse et une planification globale à cor et à cris depuis bien longtemps.

La carence de plus en plus imminente de professeurs qualifiés et compétents, le manque de ressources appropriées sont autant de raisons d'acquiescer à cette demande qui relève de la logique la plus élémentaire.



Journal hebdomadaire publié le vendredi. Membre de l'Association de La Presse Francophone hors Québec et des Hebdos régionaux.

■ SIEGE SOCIAL
10014 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

TELEPHONE: 422-0388
424-9388

■ TARIF ABONNEMENT
Les abonnements au Canada:
$12.00 pour un an
$20.00 pour deux ans
à l'étranger: $15.00

LE FRANCO-ALBERTAIN
se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

HEURE DE TOMBEE VENDREDI 10 heures

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires favorables ou pas.

Nous ne publions que les lettres et les textes qui sont dûment signés.

Ecrivez-nous à:

Le Lecteur a la Parole
LE FRANCO
10014 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

LE FRANCO est toujours prêt à considérer des textes que peuvent vouloir soumettre ses lecteurs. Tout intéressé devrait, par contre discuter au préalable avec la rédaction de tout projet. Ceci pour éviter des dédoublements et des déceptions que peut causer un manque d'espace.

LE CARNET DE LA SEMAINE


Mini Supershow



Academie Assomption


Parc Soleil

• Saint-Paul

■ LE MINI SUPERSHOW sera à Saint-Paul le vendredi 1er juin. Quatre spectacles dans les domaines de la danse, de la musique et du théâtre canadien sont à l'affiche: «Les Marionnettes de la troupe Mummers», «Raffi» chansonnier pour enfants, «Le Théâtre Kaleidoscope» et «Au delà des Mots» saynète de mime. Informations: 645 — 4800

• Edmonton

■ L'ASSEMBLEE DU CONSEIL GENERAL DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA aura lieu le samedi 9 juin à 9 heures au Salon Jasper de l'Hôtel MacDonald.

■ 125ième ANNIVERSAIRE DES SOEURS DE L'ACADEMIE ASSOMPTION le 3 juin, parents, amis, anciens(nes) sont invités à la messe d'action de grâce à midi en l'Eglise Immaculée Conception 10830-96e rue, Edmonton ainsi qu'à un thé de 13 à 17 heures.

■ LE CLUB RICHELIEU reçoit les finissants de l'école J. H. Picard le mardi 5 juin, à 18 heures, au Mayfield Inn. Le conférencier invité est M. Alain Nogue, directeur du bureau d'éducation de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

• Red Deer

■ RENCONTRE INFORMELLE HEBDOMADAIRE au «Carrefour», 4909 - 48ième rue. Tous sont invités à jouer aux cartes, boire du café et écouter de la musique tous les jeudis à partir de 17 heures

• Calgary

■ LES INSCRIPTIONS POUR «PARC SOLEIL», camp d'été de jour seulement, continuent. Le PARC SOLEIL s'adresse aux jeunes de 6 à 14 ans qui possèdent une connaissance suffisante de la langue française. Les activités comprennent des jeux d'équipe, de nation, de bricolage, d'arts... Renseignements et inscriptions: 262—7074

• Bonnyville

■ UNE CELEBRATION DE MONTEE DES LOUVETEAUX AUX ECLAIREURS aura lieu au gymnase de l'Ecole Notre-Dame Elémentaire de Bonnyville le mercredi 6 juin à 19 heures. Il y aura une évaluation du programme de l'année et on présentera le film «Sois prêt». Tous les parents sont invités.

• Morinville - Legal

■ UN BARBECUE ANNUEL pour les membres du conseil régional de l'Association canadienne-française de l'Alberta, du comité culturel et du comité d'éducation aura lieu le 10 juin à 16 h 30 au centre récréatif de Legal.

• Fort McMurray

■ LE THEATRE DE CHEZ NOUS DE SAINT-PAUL se rendra au Collège Keyano de Fort McMurray le samedi 2 juin où ils présenteront deux pièces et donneront un atelier de théâtre pour les résidents de l'endroit.

Camp d'été francophone

- 1979 -

Pour qui? Les jeunes de 8 à 12 ans.

Où? Au Lac Gull - situé à environ 90 milles d'Edmonton.

Quand? 1ère semaine du 12 au 19 août pour les filles.

2e semaine du 19 au 26 août pour les garçons.

Coût? $50 par enfant. Réduction s'il y a plus d'un enfant dans une famille.

Activités: Natation, feu de camp, bricolage, sports, musique, chant, théâtre, excursions, etc. Toutes les activités se dérouleront en français.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Le Carrefour-Sud (469-8240) entre 10 h et 17 h 30

Vous cherchez de l'emploi?

Le camp d'été des jeunes francophones - Edmonton et région - cherche :

- UN DIRECTEUR DE CAMP
- UN ASSISTANT-DIRECTEUR
- DES ANIMATEURS
- UNE CUISINIERE
- DEUX AIDE-CUISINIERES

(Tout le personnel devra être âgé de 18 ans ou plus)

Salaires intéressants!

Le camp aura lieu au lac Gull (durée: une semaine)

- Du 12 au 19 août - filles
- Du 19 au 26 août - garçons
(8 à 12 ans)

Faites votre demande d'emploi par écrit avant le 15 juin, et envoyez le tout à:

Camp d'été francophone
a/s Mme. N. Fagnan
12830 - 132e rue
Edmonton, Alberta

Pour plus de renseignements, communiquez avec Le Carrefour-Sud, (469-8240) entre 10 h et 17 h 30.

Semaine Etudiante à l'Ecole Notre Dame

Par Henri Lemire



Ah qu'il est «cool» ce Réginald Roy! Et léger, d'après Monique Roux et Claire Choquet

Une fois l'an, au mois de mai, les élèves de l'Ecole Notre-Dame Junior High prennent les rênes et organisent leur Semaine Etudiante.

Et chaque année le conseil étudiant et le comité organisateur de cette Semaine tentent de surpasser les succès de leur prédécesseur. Le résultat est une semaine remplie d'activités spirituelles, récréatives, académiques et sportives des plus mouvementée et des plus intéressante.

La semaine a débuté avec une messe à l'Eglise Saint-Louis, les jeunes endimanchés pour l'occasion.

Les professeurs le mardi et les parents le jeudi ont montré leur habileté au baton et dans le champ battant facilement l'équipe de baseball composée d'un élève de chaque classe. Ces mêmes journées, la télévision est venue influencer les jeunes ; un jeu de charades genre «It's Your Move» et des discours électoraux moins piquants mais aussi stimulants que le débat Trudeau-Clark.

Le mercredi, chaque classe se costumait d'après un thème, astronaute, pionnier, années '50 et autres, et les gagnants des costumes les plus originaux ont participé au concours «Beat the Clock». Le Cercle des jeunes adoptants ont préparé le dîner, leur profit allant au Plan de Parrainage du Canada.

La journée culminante a été sans aucun doute le vendredi. Tout l'après-midi était réservé à un simulacre de Jeux Olympiques. Les élèves et les enseignants ont pris part à des compétitions à obstacles de toutes sortes. Pour les gagnants, les médailles d'or, d'argent et de bronze étaient de mise.

Une fois bien propres, les jeunes sont revenus à l'école après le souper pour se secouer les jambes au son de musique disco et applaudir leur nouvel exécutif composé de Dennis Aranas, président; Josée Lajoie, vice-présidente; Jeannie Piquette, secrétaire et Marcia Hebert, trésorière.

Où est la classe de '54

Par Henri Lemire

Ils sont neuf. Ils ont des professions qui recoupent des domaines bien différents: la médecine, l'enseignement, la prêtrise et le monde des affaires. Qu'ont-ils de commun? Ce sont des anciens camarades de classe qui se réunissent après de longues années.

BONNYVILLE — Où étiez-vous en juin '54? Pour neuf jeunes hommes, c'était leur «conventum» des finissants en rhétorique au Collège Saint-Jean.

Vingt-cinq ans plus tard, mais toujours amis, ils se rencontraient au chalet de Bernard Brosseau au Lac Orignal à Bonnyville Beach pour échanger des souvenirs et renouer des amitiés. Après tout, n'ont-ils pas vécu leurs dernières années d'adolescence comme des frères, côte à côte pendant cinq ou six ans entre les murs du bon vieux Collège Saint-Jean? Parce qu'ils se sont si bien connus, ils ont voulu se revoir une troisième fois tel qu'ils l'avaient fait pour leur dixième et vingtième anniversaires.

Qu'est-il devenu des rêves et des réalités des neuf gradués?

Aujourd'hui l'Abbé Jean Papen réside dans sa province native de Saskatchewan. Fils de Prud'homme, il est maintenant curé à Prince Albert.

Deux des gradués sont originaires de la région de Rivière-la-Paix, Gérard Béland de Donnelly et le Révérend Père René Bélanger, o.m.i., de Girouxville. Monsieur Béland a été propriétaire de magasins généraux à Donnelly et à McLennan pendant plusieurs années. Le Père Bélanger termine sa sixième année comme provincial des Oblats Marie Immaculée pour l'archevêché de Grouard. Présentement, il prend une année sabbatique pour travailler et voyager au Canada, aux Etats-Unis et en Europe.

François McMahon, Armand Laing et Bernard Brosseau sont originaires de Saint-Paul et de Saint-Vincent. François McMahon est doyen de son Alma Mater, devenu faculté de l'Université de l'Alberta depuis une dizaine d'années. Egalement dans l'enseignement, Armand Laing est professeur à l'école Secondaire de Bonnyville. Le Dr Bernard Brosseau pratique la médecine dans la même communauté que son confrère.



La classe de '54

L'abbé Jean Papen, Gérard Béland, le Père René Bélanger, François McMahon, le Dr Bernard Brosseau, Michel Lehodey — absent: Pierre Mousseau, et Georges Lavallée.

Michel Lehodey est natif de Caen en Normandie, France. Aujourd'hui, il est propriétaire d'une épicerie à Spruce Grove.

Les deux gradués d'Edmonton, Pierre Mousseau, avocat, et Georges Lavallée, homme d'affaires, n'étaient pas à la rencontre.

«Malgré les distances et les années,» dit Armand Laing, «il est intéressant de noter que les encore moins que les apparences physiques'»

Après trois jours ensemble, ils se sont quittés à nouveau, se donnant rendez-vous en 1984.

Concours Jean Patoine

2 prix de cinq cent dollars chacun seront décernés à deux jeunes Franco-albertains (15 à 30 ans) pour souligner le caractère de leurs travaux.

Seuls les Franco-albertains (francophones résidant en Alberta depuis le 1er juillet 1978) sont éligibles.

Le travail devra être rédigé en français mais pourra être autre chose qu'une oeuvre strictement littéraire. Des thèses ou des parties de thèse sont éligibles.

Pour plus de renseignements ou pour des questions précises, veuillez vous adresser au Secrétariat Fonds Jean Patoine à l'adresse suivante:

8406 - 91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9

Date limite : le 15 octobre 1979

Du français en plein air

Par Silvie Pollard-Kientzel

Tous les ans, des camps d'été organisés par différents groupes francophones prennent pour ainsi dire la relève des écoles bilingues pendant les mois d'été.

La saison nouvelle a enfin montré le bout de son nez. Et avec le soleil, le retour des folles libertés des temps de vacances. Y avez-vous pensé? Plusieurs organismes franco-albertains n'en ont, en tout cas, rien oublié, et ont commencé la préparation des camps d'été pour les jeunes.



«Parc Soleil»

Chaque année depuis quelque temps déjà, on offre dans trois villes des activités diverses en plein air aux enfants. Il s'agit là d'Edmonton, de Bonnyville et de Calgary.

A Edmonton, les familles francophones désirant faire participer leurs enfants à un camp d'été, auront, pour la première fois le choix entre deux regroupements. En effet, outre la colonie organisée par la régionale d'Edmonton de l'Association canadienne-française un camp dit «Soleil» sera proposé.

Les camps d'été étaient, à Edmonton, autrefois mis en oeuvre par un groupe de parents anxieux de faire jouir leurs enfants des plus beaux mois de l'année, tout en continuant l'effort fait dans les écoles bilingues durant la période. Depuis trois ans cependant, ces camps sont devenus l'affaire de la régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta. 1979 emmènera les jeunes âgés de 8 à 12 ans, au Lac Gull environ 90 milles au sud d'Edmonton, où il coucheront au nombre de 5 ou 6 dans de petites cabines, durant une semaine complète. Le camp est divisé en deux sessions: du 12 au 19 août pour les filles, et du 19 au 26 du même mois, pour les garçons.

Le «Camp Soleil» est également d'une durée d'une semaine, mais les enfants, cette fois acceptés dès l'âge de 6 ans, et jusqu'à 12 ans, devront rentrer à la maison chaque soir, excepté le jeudi, où des tentes seront dressées à leur intention. Mais du lundi au mercredi donc, les activités offertes couvriront la journée de 9 heures à 16 heures. L'organisation de ce camp n'est pas tout à fait achevée, et les détails encore à l'étude seront bientôt disponibles au public.

Bonnyville, par contre, n'aura sans doute rien à offrir cette année, la demande d'octroi ayant été refusée.

Quant à Calgary, la Société Franco-canadienne accueillera les jeunes de 6 à 14 ans dans la salle Sainte-Famille de la paroisse du même nom. Chacun des 6 camps, appelés de façon fort prometteuse: «Parc Soleil», durera, comme partout ailleurs, semble-t-il, une semaine, du 9 juillet au 13 août. Il s'agit une fois encore d'activités de jour, s'étalant de 8 h 30 à 16 h 30.

Après les succès des premiers camps connus par Lethbridge l'an passé, il a été décidé de continuer l'élan si bien amorcé. Ouvrant ses portes aux classes d'immersion, le centre culturel de l'association réunira, au sein des trois patronages offerts, du 23 juillet au 10 août, les enfants entre 7 et 11 ans, tous les jours ouvrables de la semaine, de 9 h à 14 h 30.

Tous ces camps offrent à la fois des activités distrayantes, éducatives et culturelles, et s'adressent à tout enfant, généralement des écoles bilingues, possédant une bonne compréhension du français, toute activité étant prévue dans cette langue. Les camps sont dotés d'un directeur sur place et d'animateurs, souvent étudiants en congés, possédant une parfaite maîtrise du français. La francophonie albertaine est donc armée jusqu'aux dents, pour s'assurer que les jeunes n'oublieront pas la culture et le parler de leurs ancêtres, simplement parce que les écoles les dédaignent pendant deux ou trois mois ensoleillés.

Les dames de Sainte-Anne à l'honneur

Par Henri Lemire



Les dames de Sainte-Anne d'autrefois reçoivent un certificat d'honneur.

Depuis de nombreuses années, les Femmes Chrétiennes travaillent activement à toutes sortes de projets dont entre autres le concours de cathéchisme dans les écoles, et le foyer des vieillards. Trente-huit d'entre elles ont reçu des certificats de mérite le 20 mai dernier.

BONNYVILLE — Trente-huit dames âgées de 70 ans ou plus ont reçu des certificats d'honneur en appréciation et en reconnaissance des services rendus pendant leurs nombreuses années de travail au sein du mouvement des Femmes Chrétiennes.

Mme Ella Wanat, présidente du Mouvement des Femmes Chrétiennes de Bonnyville, a présenté un corsage à chaque femme. Les certificats d'honneur ont été décernés par Mme Lilianne Busque.

Parmi les dignitaires on comptait le curé de la paroisse Saint-Louis, l'abbé Tanguay, l'aumônier du Bonnylodge, l'abbé Picard et la vice-présidente du Mouvement des Femmes Chrétiennes pour le diocèse de Saint-Paul, Mme Anne-Marie Gaulin.

La présentation des certificats et le thé avaient lieu au salon de la Villa Ouimet dimanche le 20 mai.

DES JEUNES QUEBECOIS A EDMONTON

Environ 56 jeunes francophones, étudiants aux CEGEPS et Universités du Québec, viennent d'arriver à Edmonton. Pendant six semaines, ils étudieront l'anglais à la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Il y aura également 12 anglophones qui suivront des cours de français.

Pour plusieurs, c'est la première fois qu'ils visitent l'Ouest du Canada, et souvent, qu'ils ont l'occasion de rencontrer des Anglo-Canadiens. Afin de faciliter ces contacts, plusieurs excursions sont prévues. A part les visites à un rodéo, au Fort Edmonton et au Parc Elk Island, les étudiants feront la collecte de bouteilles afin de financer une fin de semaine à Jasper. Cette dernière activité s'avère l'occasion idéale pour rencontrer des anglophones d'une façon non-structurée.

Ce cours a lieu tous les printemps sous l'égide du Programme fédéral provincial des cours d'été de langue seconde. Les étudiants éligibles reçoivent une bourse qui défraie toutes les dépenses pendant les six semaines, à l'exception du voyage aller-retour. Les étudiants habitent la résidence de la Faculté.

125e Anniversaire des Soeurs de l'Assomption

Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge invitent très cordialement parents, amis, anciens et anciennes élèves à célébrer avec elles le 125e anniversaire de la fondation de leur congrégation, le dimanche 3 juin 1979. Il y aura messe d'action de grâce à 12 h 00 (midi) en l'Eglise Immaculée Conception, Edmonton - 10830 - 96e rue, aussi un thé et rencontres amicales de 13 h 00 à 17 h 00 dans la salle paroissiale (10830 - 96e rue)

Le comité d'organisation à 9341 - 95e rue, Edmonton, tél. 465-5508.

Les marionnettes Mérinat

page 8



Nouveau directeur au TFE

page 10

Les marionnettes Mérinat, du nouveau pour la culture franco-albertaine

Par Silvie Pollard-Kientzel



Une marionnette articulée par un fil de fer conducteur. La main du manipulateur actionne la mâchoire. Le corps comme la tête, est fait de mousse.



Des marottes traditionnelles. La tête est taillée dans du polystirène recouvert de papier

Dès l'automne prochain, les marionnettes Mérinat prendront la route, en tournée dans les écoles bilingues de l'Alberta. Actuellement professeur de comment-faire-et-animer-les-marionnettes, à l'Université de Calgary, Eric Mérinat, créateur-manipulateur de marottes de même nom à déjà fait ses preuves au Québec. Sa nouvelle méthode de spectacle met en scène des marionnettes de papier géantes, et implique le manipulateur directement dans la pièce. Pour Eric Mérinat et ses créations, il n'y a qu'une seule devise: du rêve, de la fantaisie, de l'irréel, du fantastique et de l'harmonie.

Il est bien loin le temps où l'on emmenait les petits enfants au spectacle de marionnettes, où les plus jeunes avaient Guignol pour complice... A voir la troupe de Lyon même se dissiper, il serait à croire que les enfants de la génération nouvelle n'auront jamais le plaisir de crier un jeudi après-midi dans la salle de la mairie, à l'entrée en scène du «mauvais»..

GUIGNOL DISPARAIT, LA MARIONNETTE DEMEURE...

Un guignol qui balance la tête dans tous les sens, clignant de l'oeil et agitant le pompon de son bonnet: «Eh, les amis, dites moi quand il arrive, que je puisse l'attraper!...» vous souvenez-vous?

Et pourtant tout, de ce Guignol qui prit naissance au plus vieux de la ville de Lyon, n'est pas perdu. La marionnette n'est pas morte, et si elle n'amuse plus les enfants les jeudis après-midi, si elle n'emplit plus la salle commune sous le toit de monsieur le Maire, elle a trouvé d'autres sources, d'autres ambiances, d'autres décors, d'autres figures aussi.

Ces marionnettes, bien métamorphosées peut-être, seront dès l'automne prochain, connues en Alberta, sous le nom «Mérinat», du nom de son créateur et manipulateur, Eric Mérinat.

DE L'ARCHITECTE—COMEDIEN, AU MARIONNETTISTE

Eric Mérinat, suisse-français, se destinait à l'architecture, mais, artiste jusqu'au plus profond de lui-même, il occupait ses moments de loisir dans les classes d'Art dramatique du Conservatoire National. La comédie, oui vraiment, il l'aimait. Et c'est sans doute cet amour qui le mena à se lier d'amitié avec un autre comédien, Michel Poletti, qui s'intéressait tout particulièrement au métier de marionnettiste. Très vite, Eric décida de se joindre à son ami. Et voilà comment commença l'avanture des marionnettes Mérinat. Et aujourd'hui, monsieur Mérinat enseigne aux futurs instituteurs et institutrices, l'art de la marionnette, à l'université de Calgary.

«TOUT CE QU'IL NOUS FAUT, C'EST DU PAPIER!»

Ayant donc commencé l'exercice de son art en 1969, Eric Mérinat a eu une longue carrière dans l'est du Canada. La profession n'y est pas facile, car la concurrence y grouille, mais Eric a su, comme il est dit, percer, grâce en partie à sa nouvelle adaptation de la marionnette. Bien qu'affectionnant toutes sortes de marionnettes, de la marotte emmanchée sur son bâton de bois, à la marionnette de mousse dont le manipulateur s'habille le bras, sans négliger le pantin articulé par de longs fils, comme le trahit son atelier-salle de classe, Eric Mérinat présente les marionnettes de papier. «C'est plus facile pour les déplacements. Tout ce qu'il nous faut, c'est du papier», a-t-il déclaré. Ces marionnettes, très rapidement exécutées par les deux seuls membres de la troupe, Eric Mérinat, et sa femme, Isabelle Grenier, qui d'ailleurs font absolument tout pour les spectacles, la création de marionnettes, celle des décors, ainsi que celle de la pièce sont de grandeur presqu'humaine, et offrent un spectacle de conception tout à fait nouvelle. En effet, alors que dans les représentations traditionnelles, l'enfant reçoit les marionnettes comme le bon petit copain de classe, ou encore le complice de toujours, ou bien même comme une identification de lui même, à travers l'irréel dont il est friand, dans les spectacles de Mérinat, mettant en scène à la fois la marionnette et le manipulateur, à l'image de ventriloque, il verra l'image de lui-même, non plus dans la marotte, mais dans le manipulateur avec lequel il s'accopinera, laissant à la marionnette le rôle du jouet, au même titre que sa poupée ou son ours en peluche.

Voilà donc la nouvelle formule des spectacles de marionnettes,



Une marionnette de papier «Plume de soie, c'est une autruche». dit son livre

Suite à la page 9

Suite de la page 8

que Eric Mérinat est d'ailleurs le seul à servir au Canada tout du moins. Mais l'évolution connue depuis Guignol ne s'arrête pas simplement à la forme, mais aussi à la nature et à la raison. En effet, des parents à la recherche de tels spectacles dans un domaine public seraient bien en peine, car les représentations ouvertes à tous semblent avoir totalement disparu. Il faut maintenant assister à des festivals qui sont relativement nombreux, il est vrai, ou bien tout bonnement s'armer de patience et attendre qu'une troupe offre ses services dans l'école de l'enfant. Et c'est ce à quoi Eric Mérinat s'est attaché durant les années passées au Québec.

PAS TOUJOURS BIEN ACCUEILLIES

De tournée dans de nombreuses écoles, les marionnettes Mérinat ont fait rire bien des enfants québécois. Cependant, elle n'ont pas été toujours bien accueillies, non pas par les enfants eux-mêmes, mais par les parents; ce fut le cas lors de la représentation sur la sur-consommation. Le message était simple, les jeunes l'ont compris, mais les adultes, eux, n'ont pas semblé apprécier que leurs enfants réalisent qu'ils avaient trois voitures, deux skidoo soigneusement rangés dans le garage d'un cottage de week-end... Mais le marionnettiste était-il vraiment à blâmer? Un autre sujet mis à la portée des enfants par Mérinat, et qui, par contre, a eu beaucoup de succès, c'est la pollution.

«LA PORTE OUVERTE A UN UNIVERS DE REVE...»

Eric Mérinat ne cherche pas forcément à glisser un message dans chacune de ses pièces. Il aime ses marottes, il aime vivre ses jeux, et, surtout, il aime entendre les enfants rire et participer, comme lui, oubliant qu'après tout, ce ne sont là que des morceaux de papier bristol. «Un spectacle, c'est une fête pour moi, j'y trouve le même plaisir que le gosse dans une foire.»

Une ligne de conduite cependant demeure, dans chacune de ses créations. C'est, pour reprendre ses propres termes: «la porte ouverte à un univers de rêve, de fantaisie...»

«JE NE SAIS PAS SI J'AIME VRAIMENT LES ENFANTS»

Travailler sans cesse avec des enfants, les voir rire, avoir provoqué leur rire, les voir réagir, là où on y a travaillé, les voir intervenir aussi, c'est certainement tout un monde. Jouer, vivre ensemble une comédie, où tout finit toujours bien, y croire aussi avec les enfants, doit certainement demander énormément de patience et d'amour. Et pourtant, Mérinat confie, un peu hésitant toutefois: «Je ne sais pas si j'aime vraiment les enfants, ils sont quelquefois très fatigants, mais j'ai envie de pouvoir les comprendre, de savoir ce qu'ils aiment...» Mais justement, n'est-ce pas là exactement ce qu'amour entend? Aimer, que ce soit les enfants, des adultes, ou même des animaux, n'est-ce pas précisément posséder ce besoin, cette envie de compréhension de l'être? ...


La marionnette qui le rendit célèbre, achetée par la télévision. Aujourd'hui, Radio-Canada a mis sur le marché un jouet fait à son image.

DES MARIONNETTES PEDAGOGIQUES

Lorsque Eric Mérinat est arrivé en Alberta, en juillet dernier, c'était pour prendre un poste de professeur à l'Université de Calgary. Comment ne pas croire au succès de ces marionnettes, si les établissements d'éducation se mettent à en enseigner l'art à de futurs maîtres d'école? Et après tout, papier ou tissu, ou encore pâte à mâcher, quelle importance, la marionnette est là pour s'animer, pour vivre et faire vivre le temps d'une histoire... Si domaine pédagogique il y a, ce ne serait certainement que l'ouverture de l'enfant à la création. Mais cela ne vaut-il pas la meilleure pédagogie du monde? N'est-ce pas là le bien le plus précieux de l'homme? ...

LES MARIONNETTES MERINAT REPRENNENT LE BOULOT...

De ses expériences dans les écoles, Eric Mérinat a gardé un si bon souvenir, qu'il a décidé de ne pas attendre la fin de son contrat avec l'Université de Calgary pour monter de nouveaux spectacles. Et dès l'automne prochain, il se rendra dans les écoles bilingues... des tonnes de papier bristol sous le bras!

"Où apprendre l'anglais et le français"

Dorénavant les personnes qui veulent apprendre ou améliorer leur connaissance de l'une ou de l'autre des deux langues officielles pourront facilement se renseigner en consultant un répertoire que vient de publier le Secrétariat.

La présente édition de ce répertoire dresse une liste des cours par province et par ville. On y trouve notamment des précisions sur le type de cours donnés et sur les frais d'inscription, ainsi que l'adresse et le numéro de téléphone du responsable auquel il faut s'adresser.

Il est prévu que le répertoire sera mis à jour et qu'une nouvelle édition paraîtra l'été 1980.

Onze mille exemplaires ont été tirés. Toute personne ou institution intéressée à en recevoir n'a qu'à s'adresser à:

La Direction des programmes de langues
Secrétariat d'Etat
Ottawa (Ontario)
K1M 0M5

Nouveau directeur artistique au Théâtre Français d'Edmonton

Un 'poids lourd' du monde théâtral

Par Maxim Jean-Louis

C'est un poids lourd du monde théâtral et du cinéma que vient de s'adjoindre le Théâtre Français d'Edmonton. Jeune, marié, deux enfants, Pierre Bokor a à son actif plusieurs productions qui ont été en tournée à travers l'Europe et qui lui ont valu des prix à Monte Carle et à Cannes. Récemment immigré au Canada de Roumanie, il enseigne le théâtre à Montréal. Il rentre en fonction le 1er juillet à Edmonton.

Etre directeur artistique du Théâtre Français d'Edmonton n'est pas chose facile. La troupe est formée de comédiens amateurs qui, après une longue journée de travail, consacrent deux, trois et même quatre heures par soir à des répétitions. «Et pendant les dernières semaines avant la générale, c'est sept jours sur sept, dimanche inclus»» fait remarquer Eve Marie qui, après trois ans, à la tête du TFE, a décidé d'entreprendre un périple à travers les grands centres dramatiques d'Europe, question de se «ressourcer» et de se familiariser avec les plus récents développements du «théâtre nouveau». Il y a aussi la question du public qui est très varié. Il y a beaucoup de gens qui aiment des pièces bouffonnes, certains ne veulent que du classique, d'autres n'apprécient que des drames psychologiques.

Un autre défi de taille est le budget avec lequel il doit opérer. Soixante cinq mille dollars par an paraît comme un gros chiffre. Mais les décors, les costumes, l'équipement et les salaires d'un personnel réduit à son strict minimum engloutissent vite cette somme.

Ce sont quelques-uns des obstacles qu'aura à surmonter le nouveau directeur artistique du TFE, M. Pierre Bokor. Il faut signaler que la directrice sortante lui passe une troupe qu'elle a amenée à un niveau quasi-professionnel en ce qui a trait à la qualité des spectacles. C'est elle qui a trouvé l'astuce pour répondre aux goûts variés d'un public disparate. Offrir en plus de la saison régulière qui, elle, est à base de pièces très abordables, le «théâtre d'à côté» où les amateurs de théâtre nouveau peuvent se donner à coeur joie dans des drames psychologiques. Ainsi le public sait à quoi s'attendre. Initiative heureuse puisque ce théâtre expérimental attire de plus en plus un public très fidèle. C'est aussi sous la direction d'Eve Marie que le TFE a commencé à ne plus se cantonner dans la capitale albertaine et les tournées se sont faites de plus en plus fréquentes. Les premières de certaines pièces ont même eu lieu dans d'autres villes telles que Lethbridge et Saint-Paul.



Pierre Bokor, pendant le tournage de «L'Eau» en 1971.

«Don Quixote» par Pierre Bokor



En tournée à travers plusieurs villes d'Europe en 1971.

Quant au succès du TFE auprès du public, le nombre croissant de billets de saison vendus, et les critiques flatteuses des média en attestent. En dépit de petits malentendus entre la direction et les comités culturels de certaines régions.

Aussi, le nouveau directeur artistique que vient de s'adjoindre le TFE a un défi de taille à relever. C'est d'ailleurs sur un vrai poids lourd du monde du théâtre que s'est arrêté le choix du comité de sélection. D'origine roumaine, M. Pierre est un metteur en scène de renommée internationale. Une de ses productions «Le Chevalier Don Quixote»» a été en tournée à travers l'Europe et lui a valu un prix à Monte Carle en 1971. En 1973, une comédie qu'il a lui-même adaptée au théâtre «SINZA» Sunziana et Pepelea a connu un grand succès en Allemagne, en Autriche, en Hongrie et en France.

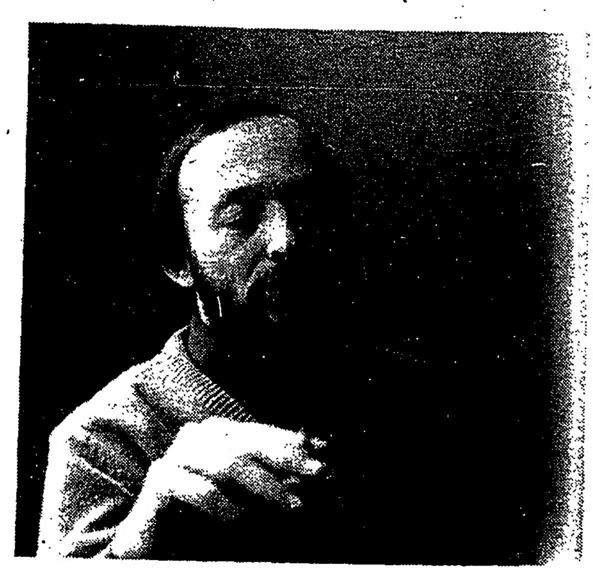
Pierre Bokor qui n'est au Canada que depuis huit mois, vient d'un pays qui a une culture théâtrale très vaste et très ancienne. L'école de théâtre de la Roumanie dont il est diplômé a la réputation d'être l'une sinon la plus solide d'Europe. Ceux qu'on considère comme étant les cinq meilleurs metteurs en scène du monde sont tous d'origine roumaine. «Les Parapluies de Cherbourg» d'André Serban «Hamlet» de Liviu Siuley ont été vivement applaudis à Broadway (New York). Deux autres, Lucien Pintilie et Pierre Ionesco ne finissent pas d'étonner le public parisien.

En plus d'une carrière prestigieuse comme metteur en scène, M. Bokor a aussi à son actif plusieurs films. Il a, comme cinéaste, déjà réalisé deux films dont l'un «l'Eau» qui a été acheté par le Musée d'Art Moderne de New York a décroché le prix des jeunes cinéastes à Cannes en 1972. Il a aussi gagné le prix des jeunes metteurs en scène «Opera Prima». Plus d'un million et demi de personnes ont vu son deuxième film «Rien de Rien», une comédie réalisée en 1977 qui est encore à l'affiche en Europe.

Quelle est la pièce que vous estimez avoir été votre plus grand spectacle? Sans sourciller, dans un français qui laisse transpirer un accent roumanien, le nouveau directeur artistique du Théâtre Français d'Edmonton réplique «mon meilleur spectacle sera le premier que je ferai à Edmonton en automne. Vous savez, chaque nouvelle production prime sur toutes les autres.»

Quant à la prochaine saison du TFE, M. Bokor a des idées bien arrêtées. «Des pièces amusantes et intéressantes. Je n'accepte pas des spectacles de dépannage. Chaque pièce se doit d'être un vrai événement artistique, une joie de vivre et de jouer. C'est ma raison d'exister et de travailler au théâtre. Alors 1979-80 sera une saison de comédies mais en même temps avec d'incontestables valeurs spectaculaires».

Plan tentatif: «Georges Dandin» de Molière, «Des pommes pour Eve» de Gabriel Aroux d'après un récit d'Anton Chekov, «La pomme», texte original de Georges Astalos, une création québécoise «Le Champion» de Robert Gurik qui y présente une biographie dramatisée de Cassius Clay, une comédie policière «Pièges à Rebours» de Ira Levin et «Biedermann et les Incendiaires» de Max Frisch. Une saison du Théâtre Français d'Edmonton qui s'annonce très prometteuse.



«Je n'accepte pas de pièces de dépannage»

Collation des diplômes à Saint-Paul

par Maxim Jean-Louis



Le gagnant de la «CLE DU SUCCES» de l'année dernière passe à son camarade Dale Zalaski, le gagnant de cette année. Dale l'a acceptée au nom des élèves de la classe d'onzième année

SAINT—PAUL — «What you are is god's gift to you, what you become is your gift to God».

Le discours du conférencier invité M. Julian Koziak, ancien ministre de l'éducation de l'Alberta, avait un caractère nettement religieux. «C'est rafraîchissant et rare de trouver quelqu'un qui a la force morale d'adopter ce ton en public et de faire passer un tel message à nos élèves», s'est surpris à commenter le directeur de l'école régionale de Saint-Paul après la cérémonie de remise des diplômes. Cent quarante-deux élèves de la douzième année de cette école bilingue recevaient leurs diplômes devant plusieurs centaines de parents et amis émus et réjouis.

Une cérémonie oecuménique à la cathédrale de Saint-Paul, présidée par l'abbé Marcel Croteau et le Révérend Watt, ministre de l'Eglise Unie avait précédé le banquet.



Mlle Michelle Muench remercie, au nom de ses camarades, tous les parents et les professeurs



Le directeur M. Paul Chamberland remet un diplôme à un des cent quarante-deux finissants.



Le conférencier invité M. Julian Koziak, ancien ministre de l'éducation de l'Alberta. «What you are is God's gift to you, what you become is your gift to God.»

Nouvelles culturelles

"Les sept péchés capitaux"

Quand Satan donne une leçon sur l'indifférence...

Par Raymonde Aubin



Lucine Bouchard

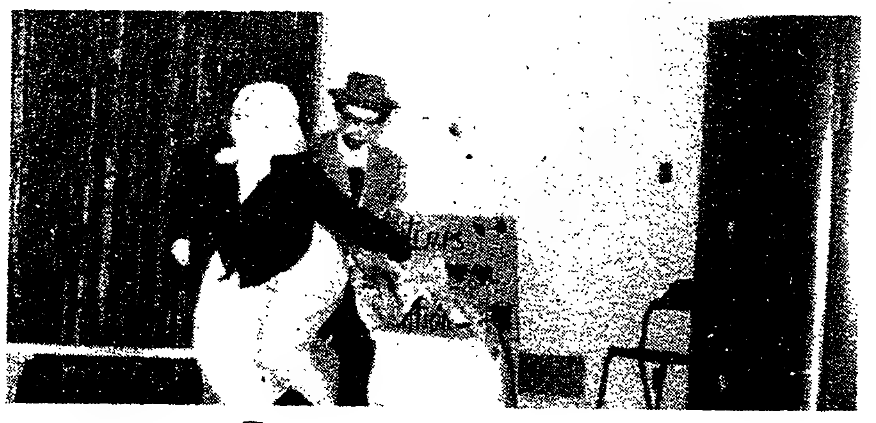
GIROUXVILLE — Qu'est-ce qui arrive lorsque les sept péchés capitaux, la Colère, l'Impureté, l'Avarice, l'Envie, l'Ivrognerie, l'Orgueil, et la Paresse se réunissent pour attendre Satan? Satan qui leur joue un tour et tarde à faire son entrée.

Une magistrale leçon sur l'indifférence des gens. Une constatation qu'aujourd'hui le pire danger n'est aucun de ces «péchés» mais en fait cette indifférence de plus en plus prédominante chez les gens. C'est le règne de l'apathie, l'apathie dans le monde du travail, le milieu social, le domaine politique et évidemment dans la vie linguistique et culturelle.

Quand on sait que le taux d'assimilation se chiffre à près de 50% en Alberta, on comprend facilement le message que laisse filtrer cette improvisation dramatique inspirée d'une piece du compositeur-interprète québécois Félix Leclerc qu'a présenté le Cercle Dramatique «La Débâcle» le 20 mai dernier.

Plus de 250 personnes ont rempli le gymnase de l'école de Girouxville pour assister à un spectacle varié de mime mettant en vedette Mme Henriette Laverdière, Diane Laverdière et Marc Laberge, des chants, des danses, des monologues et du theatre. M. Roger Houle était maître de cérémonie.

La directrice, Mme Thérèse Bégin a laissé entendre qu'il se pourrait fort bien que «Les Sept Péchés Capitaux» soit présenté une seconde fois vers la mi-juin, plusieurs personnes ayant exprimé ce souhait.



Mme Henriette Laverdière et sa fille Diane.

"Théâtre de Chez-Nous" gagne

Meilleure production, meilleur acteur et meilleur texte écrit

Par Maxim Jean-Louis



«Théâtre de Chez-Nous»

SAINT—BONIFACE — Un public d'au moins 250 étudiants de toutes les provinces de l'Ouest réunis les 19 er 20 mai derniers, au Festival Théâtre Jeunesse de Saint-Boniface au Manitoba est maintenant convaincu qu'il existe des acteurs en herbe à Saint-Paul.

«Le Théâtre de Chez Nous» une troupe composée de jeunes étudiants de l'école Secondaire de Saint-Paul et parrainée par le Cercle Dramatique de cette même ville a décroché le prix de meilleure production à ce concours.

Un membre de la troupe, Marcel Preville a été nommé meilleur acteur et sa pièce originale «Si un portrait valait mille mots» a gagné la permière place comme le meilleur texte écrit.

En vadrouille à Calgary

EDMONTON — Les 24 et 25 mai derniers, la chorale de l'école Notre-Dame de Lourdes s'est rendue à Calgary pour y donner deux spectacles. L'un a eu lieu le 25 de ce même mois, à 13 heures pour les élèves de l'école Saint-Charles de Calgary, et le deuxième, également le 25, en collaboration avec la «Voix des Rocheuses» en l'Eglise Sainte-Famille. Il s'agissait là d'une rencontre culturelle, tant sur le plan musical, que sur celui de la connaissance. En effet, les élèves ont employé leurs premiers moments de liberté à la visite de la ville, avec, bien sûr, la tour de Calgary et le zoo.

Fondée il y a cinq ans par le directeur de l'école Notre-Dame de Lourdes, monsieur Lacoursière, la chorale comprend aujourd'hui 62 enfants âgés de 8 à 12 ans. «Il nous a fallu louer deux autobus pour véhiculer la chorale jusqu'à Calgary!» confie monsieur Lacoursière dans un éclat de rire...



Une foule de camarades attentifs

Ce n'est certes pas la première fois que ces jeunes choristes se déplacent pour faire valoir leur talent. Il y a trois ans, ils étaient allés à Vancouver, et l'an passé, ils avaient même entrepris une tournée en Saskatchewan. «Ces voyages sont merveilleux pour les jeunes, c'est comme une récompense aux efforts produits durant toute l'année. C'est d'ailleurs pourquoi cela se passe toujours en fin d'année scolaire » ajoute le directeur de l'école qui est aussi le directeur musical de la jeune chorale.

Au programme pour l'année 1979-80

Troisième saison de tournées au CCFHQ

Par Maxim Jean-Louis

C'est sur deux groupes de l'Ontario, un de l'Acadie et un du Manitoba que s'est arrêté le choix du comité de sélection du Comité culturel des francophones hors Québec, le CCFHQ.

Le Cercle Molière, troupe de théâtre de Saint-Boniface au Manitoba effectuera une tournée de quatre-vingt spectacles en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Le spectacle est une production manitobaine, «Nico, Niski, et la raquette volante» et sera présenté dans les écoles élémentaires.

Le Théâtre du Nouvel Ontario de Sudbury présentera une pièce originale dans les écoles élémentaires du Manitoba et de la région de l'Atlantique. Cette tournée comprend soixante spectacles.

Le groupe «1755» un groupe musical de cinq musiciens d'origine acadienne offrira ses plus de quarante-trois spectacles en Ontario, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Il s'adresse aux étudiants des niveaux secondaire ou universitaire, aussi bien qu'à un public adulte.



Le Cercle Molière, troupe de théâtre de Saint-Boniface.

Garolou, groupe musical formé de cinq musiciens, presque tous d'origine Ontarienne présentera 20 spectacles au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et à l'Ile-du-Prince Edouard. Ces spectacles seront offerts aux étudiants des niveaux secondaire ou universitaire ainsi qu'à un public adulte.

Comme on peut le constater, deux de ces quatre spectacles feront une tournée en Alberta, il s'agit du Cercle Molière et du Groupe «1755».

Pourquoi n'y a-t-il aucun groupe de l'Alberta au programme? Mme Jeannine Pittet, coordonnatrice des tournées à la CCFHQ explique que sur les vingt-et-une demandes qui avaient été enregistrées, aucune n'avait été reçue de l'Alberta. En fait les seules candidatures étaient d'artistes de l'Acadie, de l'Ontario et du Manitoba.

Voyage-échange: une première pour Legal

Par Louis Leclair

LEGAL — Au mois d'avril, 17 étudiants de l'école G.P. Vanier à Morinville se sont rendus à Jonquière, Québec pour y passer deux semaines et ensuite recevoir 17 étudiants québécois à Morinville. Au mois de mai 29 élèves de l'école secondaire St-Emile à Legal ont participé à un voyage-échange semblable, cette fois avec un groupe de Ste-Foy, banlieue de la ville de Québec. Ces voyages-échanges sont dirigés dans les cadres du programme scolaire et ont eu pour but de faire vivre aux élèves certaines expériences précises au plan politique, sócio-économique et culturel.

Au Québec, les Legalicos ont visité le palais législatif du Québec où ils ont eu des entretiens avec un nombre de dignitaires. Ils ont assisté à des spectacles artistiques où ils eurent l'occasion de causer avec les comédiens. Un nombre d'institutions, d'industries et lieux tels que les plaines d'Abraham ont su susciter leur curiosité et les impressionner favorablement.

De retour à Legal, les élèves, pleins d'enthousiasme ont participé avec leurs parents et les deux moniteurs aux derniers préparatifs. Le groupe de l'Est apportait avec lui la belle température de là-bas et un esprit ouvert qui rendit l'accueil facile. «C'est presque pas croyable, un accueil si chaleureux et provenant de tant de personnes » nous a partagé Christine Rail.

Les élèves ont visité des commerces, des industries albertaines, des sites historiques , des lieux intéressants et ont fait une excursion à Calgary, Banff, Lac Louise, Jasper, Edmonton. La température favorable a permis du camping, des jeux en groupe, de l'équitation et diverses activités du genre. «Les Rocheuses majestueuses nous ont fortement impressionnés» nous dit Line Nadeau. «Je ne croyais pas mes yeux lorsque nous nous sommes promenés sur un immense glacier en moto-neige» nous confie Lyne Giroux. A Miette ils ont eu l'occasion de se détendre dans les piscines à source chaude. De retour à Legal, ils ont pris le temps de se familiariser avec ce village et les résidents. Jeudi soir, le groupe s'est rassemblé au Red Barn pour un barbecue, une soirée de chants, de récits et de farces avec un nombre de citoyens de Legal et de la région.

Le tout s'est terminé vendredi soir par un banquet civil et une disco à la salle paroissiale de Legal. M. Raymond Tremblay, directeur de l'école, qui avec l'enseignant David Hurtubise a participé au voyage-échange, en capacité de moniteur du groupe, servait de maître de cérémonie. «Notre voyage a été une expérience humaine inoubliable» a-t-il déclaré. Il a résumé «Certains parents me disaient: avec un si gros groupe et un horaire chargé on est content que ça soit ta responsabilité et non la nôtre. Maintenant, que je suis revenu laissez-moi vous dire que moi aussi je suis content que c'est moi qui a vécu ce beau voyage»

M. Marcel Dubé, maire de Legal prit la parole pour se dire heureux d'avoir eu l'occasion de recevoir ce groupe de jeunes gens et leurs monitrices.

Les monitrices, deux enseignantes de Ste-Foy, Mme Jacqueline Théberge et Mme Lisette Poirier ont remercié les gens de Legal de leur bon acceuil et ont qualifié ce voyage du meilleur de ceux qu'elles ont vécus.

M. Richard de Champlain a représenté le comité de parents «Ces voyages-échanges sont formidables; Raymond Tremblay et le groupe nous ont convaincu qu'il en faut davantage.»



Une foule enthousiaste...

LE CARREFOUR

Grand tirage à tous les Carrefours

Deux personnes auront la chance de gagner un certificat d'une valeur de $50 en marchandise disponible aux Carrefours.



Règlements pour participer au tirage

Toute commande d'un disque ou plus, choisi(s) parmi les disques énumérés dans cette annonce, donne droit à une entrée à ce tirage.

Vous pouvez soumettre vos bons de commande à votre Carrefour régional qui se fera un plaisir de vous servir.

Il est de rigueur que cette entrée soit soumise au moyen du bon de commande de cette annonce.

Aucune entrée ne sera acceptée après le 15 juin 1979.

Le tirage aura lieu le 22 juin 1979, à la centrale des Carrefours au 10014 109e rue, Edmonton à l'occasion d'une réception spéciale où tous vous êtes invités à venir prendre un café chaud avec nous.

Bon de commande -Disques-

PRIX NO. TITRE, ARTISTE

....

....

....

....

....

....

....

....

..........TOTAL (ajoutez .50 frais de manutention)

NOM..

ADRESSE..

.... CODE POSTAL ....

INCLUS MONTANT PLUS .50 (frais de manutention)

CHEQUE OU MANDAT DE POSTE.

Envoyez vos bons de commande à votre CARREFOUR regional (voir page 18 pour les adresses)

DISQUES

ARTISTE	TITRE	NO.	PRIX
Jean Michel Jarre	Equinoxe	PD – 1 - 6175	8.98
Artistes variés	Radio Star	MR - 25	7.99
Tex Lecor	Mon plus récent	GS - 248	8.98
Ti-Gus et Ti-Mousse	100 gags à l'heure	JPA - 7516	6.99
Artistes variés	15 grands succès	SL - 24001	8.98
Nicole Croisille		AE 1518	7.98
Joe Dassin	15 ans déjà	PFC 90530	7.98
Claude Dubois	Mellow Reggae	80271	8.98
Diane Dufresne	Maman si tu me voyais	80270	7.98
Compagnons de la chanson	Tzeinerlin	FS - 740	4.98
Gilbert Bécaud	C'est en septembre	ABL - 7060	7.98
Alain Barrière	Grands succès Barclay *	75004	8.98
Harmonium	Heptade*	PGF - 90348	11.98
Pauline Julien	Femme de parole	KD - 935	7.98
Serge Lama	Enfadolescence *	6641 - 844	11.98
Félix Leclerc	Mon fils	2424187	8.98
Maneige	Libre service	2424 - 176	7.98
J.P. Ferland	Jaune	80090	7.98
	Live	80228Y	7.98
Robert Paquette	Dépêche-toi soleil	ECH 600	7.98
Ginette Reno	Ce que j'ai de plus beau	MM - 501	7.98
Michel Sardou		310 - 040	7.98
Toulouse	Taxi pour une nuit blanche	MAG - 7605	7.98
Les grands folkloristes québécois	vol I	TO 9229	5.98
Julie & ses musiciens		B - 29715	5.98
Philippe Bruneau II	Danses pour veillées canadiennes	FI - 2006	7.98
Robin Barreault		T09217	5.98
Gérard Lajoie	Les variétés Lajoie	C - 501	2.98
Joan Northcott	Si tu aimes le soleil	WRC - 279	6.98
Joan Northcott	Au clair de la lune	WRCI - 464	6.98
C'est la récréation		EP - 990 - 0	7.98

Spéciaux à 25 %

André Gagnon	Le Saint-Laurent	SP - 44301	8.98
André Gagnon	Neiges	SP - 44252	8.98
Artistes variés	Le petit prince	QSLP - 404	5.98
Dalida	50 succès disco	ABL - 7059	7.98
Richard Clayderman	Medley concerto	ABL - 17042	7.98
Stever Schlaks	Blue Dolphin	AF - 2503	7.98
Garolou	Garolou	LFS - 9027	8.98
Boule Noire	Les années passent	MAG - 7602	7.98
Edith Piaf*	Pleins feux	6641 - 134	11.98
Claude Dubois	Fables d'espace	UFO - 1	7.98
Nana Mouskouri	Nouvelles chansons de la vieille France	9101 - 213	7.98
Nana Mouskouri	Pour les enfants	6325 - 300	8.98

* Album double

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

PIERRE MONOD



"En temps" et "à temps"

Il serait souhaitable de pouvoir pénétrer dans la Galerie des Erreurs comme dans une exposition bien ordonnée ou comme dans un beau champ de blé que l'on faucherait de façon systématique; malheureusement la langue n'a ni commencement, ni fin: elle est multiple et il faut accepter d'en examiner une partie un jour, une autre un autre jour sans pouvoir prétendre tout savoir. Les fautes sont comme les mauvaises herbes; il en est de toutes sortes: des tendres, des résistantes, des voyantes, de très grosses, de minuscules, d'autres si répandues qu'on ne les aperçoit plus. Ainsi, parmi les très répandues, le choix à faire entre «à» et «en» lorsqu'on emploie un véhicule: «Je vais à bicyclette» ou «Je vais en bicyclette»?; «Il va bien en ski» ou «Il va bien à ski»? Nous nous souviendrons que dans un tel cas «à» signifie «sur» et «en» est égal à «dans». C'est ainsi qu'on peut seulement aller à bicyclette ou à ski. Voyons maintenant un cas où «à» est faussement utilisé à la place de «en»: «Elle avait assez confiance à Louis» au lieu de «Elle avait assez confiance en Louis».

Ne confondons pas non plus: «en temps» et «à temps»; ainsi il est faux de dire: «Il est arrivé en temps pour prendre l'avion.»; on doit dire: «Il est arrivé à temps pour...», c'est-à-dire: «Il est arrivé assez tôt pour...». «En temps» existe aussi, regardez l'expression: «Il faut faire chaque chose en son temps» soit «Il faut faire chaque chose au moment qui convient le mieux.»; «Il lisait et mangeait en même temps.»; «Nous vous répondrons en temps voulu.» qui signifie «Nous vous répondrons lorsque ce sera le moment.» Il y aurait bien d'autres choses à dire sur le «temps» dont on se sert trop souvent pour exprimer le «time» alors qu'il faudrait employer «moment» ou «instant» pour un temps court et «époque» pour un temps long. Tout en vous laissant le soin de traduire pour vous rendre compte de ce que je veux dire, n'utilisez pas:«Nous avons passé un heureux moment ensemble.» Il en est de même avec: «Au temps de Napoléon, l'Europe était très divisée» qui doit être remplacé par «A l'époque de N..., l'Europe...»

Evitons également de vilaines erreurs telles que: «J'ai attendu après mon ami pendant qu'il discutait...»; «attendre après» rappelle fâcheusement «to wait for», c'est-à-dire un verbe suivi d'une préposition, ce qui n'est pas le cas avec «attendre»: «J'ai attendu mon ami...». Pour montrer les casse-têtes de la langue, voici un cas opposé: «Dans la dernière réunion, le président a adressé le trésorier des paroles blessantes». Il y a là un mélange de «s'adresser à quelqu'un» et «adresser quelque chose à quelqu'un» avec comme résultat qu'on finit par avoir: adresser quelqu'un quelque chose». La phrase exemple ci-dessus se transforme en: «...le président s'est adressé au trésorier en des paroles blessantes» ou «..., le président a adressé au trésorier des paroles blessantes.».

Des expressions aussi usuelles que les suivantes seront acceptables pour autant qu'on se souvienne comment les dire «à la française», s'il le fallait: «Il a tellement couru hier qu'il a de la misère à se lever aujourd'hui.» ou «... il a de la difficulté à se lever aujourd'hui.» — «Il a des troubles avec son foreman.» Nous savons qu'au Québec, le gouvernement encourage les ouvriers à employer leur vocabulaire technique en français mais l'habitude acquise depuis toujours de s'exprimer en anglais ne rend pas les choses faciles. Essayons de voir en famille ce que nous connaissons: «une blow torch»? un chalumeau ou une lampe à souder; «une jig-saw»? une scie à découper; «un wrench»? une clef (anglaise); «un grinder»? une meule; «une drille portative»? une perceuse; «des drilles interchangeables»? des mèches; «un scrépeur»? un racloir; «un set d'outils»? une boîte à outils.

Que les anglicismes abîment notre langue, c'est juste, mais il faut aussi lutter contre les mots qui ont été déformés par un trop long usage oral et qui, si nous les employons, font planer des doutes sur le niveau de notre instruction secondaire; ainsi dire «une taruelle» est faux, une truelle est juste, «une avisse», non, une vis, ou, «un tourne-avisse» non, un tournevis, oui, «une lantenne» pour une antenne, « du fard» au lieu de — de la farce (avec la dinde, par exemple), «de la farde» pour du fard (pour le visage), «des apricots» à la place des abricots, «des écopeaux» au lieu des copeaux; par contre, dire «des beignes» pour des beignets peut être plus grave car, en argot, une beigne est un coup donné avec la main. «Dans la bagarre, il a pris une beigne qui lui a fermé l'oeil.» Vive les beignets!

Pire ou pis? «La situation énergétique va de pire en pire.» doit être remplacé par «La situation énergétique va de pis en pis.». De même pour: «Ca ne va pas si pire.» (faux) «Ca ne va pas si mal ». «Tant pire»? Non, tant pis. On entend souvent: «A date, je n'ai pas reçu de réponse» au lieu de «A ce jour, je n'ai pas reçu...»; il en est de même avec «jusqu'à date» utilisé à la place de «jusqu'à ce jour». Maintenant, comment dit-on : «Ce magasin est à deux blocs d'ici »? Simple: «Ce magasin est à deux coins de rue d'ici.» — «A part de ça, tout va bien» doit devenir: «A part ça, tout va bien.» — «Cette pièce mesure trois mètres par cinq.» au lieu de «Cette pièce mesure trois mètres sur cinq.» — «En frais de beau temps, on a de la pluie.» qui doit être «En fait de beau temps...» — «Il se retournait par escousses pour voir s'il était suivi.» alors qu'il faut dire: «Il se retournait de temps en temps...» — «Ils sont allés jusqu'au boutte.» au lieu de «Ils sont allés jusqu'au bout (on prononce «bou»)». Il y en a quantité d'autres mais je rappellerai seulement «Bienvenu» qui, me semble-t-il n'exprimera jamais autant que «à votre service» ou «je vous en prie» ou «il n'y a pas de quoi» ou même le petit «de rien».

Je reviens assez souvent sur l'importance pour chacun de nous de posséder deux «langues»: L'une pour être entendu internationalement, l'autre pour faire partie de notre communauté. C'est ainsi que l'écrivain suisse, C.F. Ramuz, qui vivait à Paris et qui désirait acheter, pour faire de la fondue au fromage, «une lampe à alcool» (terme suisse) s'est vu répondre par le vendeur que les lampes servent à éclairer et que ce qu'il voulait était probablement un réchaud à alcool! Plus loin, Ramuz nous dit son admiration pour sa concierge qui parle un français «si aisé et si pur». Elle l'avait pourtant appris dans son village natal comme tout enfant le fait dans sa campagne ou dans sa ville mais, normalement chacun apprend une sorte de dialecte régional tandis que cette femme qui venait de l'Ile-de-France avait tout de suite parlé le «vrai» français. Fait intéressant à relever, chacun de nous parle son «dialecte» originel avec facilité et rapidité; en revanche, pour bon nombre, le français, le bon, que l'on apprend à l'école, sera parlé plus lentement; l'éducateur fera la chasse aux «barbarismes» et tentera d'inculquer à l'enfant un langage plus académique qui lui permettra, s'il le désire, de prétendre plus tard à un niveau social plus élevé.

Illustrons ce que nous venons de dire en prenant le cas d'un francophone venant de la partie vaudoise de la Suisse; il arriverait parmi nous avec son dialecte employant des mots tels que «des guiboles» — des jambes, «une patte» — un chiffon, «la tronche» — la tête, «une niaffe» — un niais, «de la patpoche» — «de la diaffe» — de la neige fondante, et parmi les verbes: «guigner» — observer sans être vu, «panosser la cuisine» — laver le carrelage de la cuisine, «épécler une assiette» — ébrécher une assiette, «éclaffer une tomate» — écraser une tomate, «s'encoubler» — trébucher. Si ces termes vous sont inconnus comme les nôtres le sont à ce bon Vaudois, vous voyez combien il est difficile de se comprendre même en parlant soi-disant la même langue.

Les Français s'étonnent facilement des particularismes et des accents canadiens mais que penser alors des Marseillais, des Normands, des Bourguignons qui tous parlent le français avec l'accent de leur terroir? Ils ont bien raison de ne pas en avoir honte. Ramuz n'avait-il pas raison lorsqu'il écrivait: «Il n'y a que les étrangers qui puissent parler le français sans accent.» La langue est l'essence d'un peuple, elle en porte le parfum. Sans vouloir prôner le charabia ou un régionalisme fermé sur lui-même, nous devons garder notre langue, à la mode de chez nous, qui ne manque ni de couleur ni de saveur.

Camps Voyageurs

Camps Voyageurs
genre: socio-culturel ou plein air
nombre: deux camps
durée: dix jours
âges: de 9 à 15 ans
dates: 9 ans à 13 ans: 4 août au 26 août
13 à 16 ans : 16 août au 26 août
lieu: Camp Harding, région des Cypress Hills, Gull Lake
Frais d'inscription: $85
Autres coûts: transport sur les lieux

Objectifs:
- La promotion de la langue et de la culture
- développement d'un sens d'identité
- sensibilisation à son héritage culturel
- formation d'un sens d'implication communautaire
- apprentissage linguistique et artistique.

Pour de plus amples informations, communiquez avec:

Les projets d'été
Bureau de l'A.C.F.C.
2604 rue centrale
Régina, Sask.

Camp Alouette

Camp Alouette

genre: d'immersion linguistique
nombre: deux camps
durée: 28 jours pour francophones
23 jours pour anglophones
dates: du 2 au 30 juillet
du 2 au 25 août
lieu: Lac du Diable, Notre Dame des Victoires (Debden)
frais d'inscription: $10
Autres coûts: transport sur les lieux
Objectifs:
La promotion de la langue et de la culture
développement d'un sens d'identité
sensibilisation à son héritage culturel
formation d'un sens d'implication communautaire
apprentissage linguistique et artistique.

Pour de plus amples informations, communiquez avec

Les projets d'été
Bureau de l'A.C.F.C.
2604 rue centrale
Régina, Sask.

Disques

Livres

Marie-Claire Séguin



Le nom de famille ne suffit plus. Il faut dorénavant songer à sortir les prénoms des boules à mites, et comprendre que Marie-Claire Séguin chante maintenant «du haut» de son talent plutôt qu'en... duo! Les faits ne connaissent pourtant pas qu'un revirement stratégique; les intentions musicales virent également de bord. Et sec! De ce mouvement acoustique qui inspirait une certaine dévotion, pour ne pas dire un culte voué aux prophètes-du-retour-à- la-terre, il ne reste que cendres! Le nouvel album de Marie-Claire n'a plus que la fierté de sa musicalité et le message apocalyptique réduit à son plus bas niveau. Elle prouve enfin que sa belle voix peut servir à chanter toutes sortes de choses. Enfin bref, ceux chez qui le divertissement l'emporte haut la main sur le message, devraient se réjouir de ce beau microsillon...

Les Frères Brosse dans un "Opéra Cric Crac Rock"

Rare sur disque, le secteur de l'humour est généralement peu innovateur de formes. La plasticité des Brosse étonne d'abord, puis séduit sans trop de mal. C'est à un opéra bouffe qu'ils se sont livrés. Titré «Dans un opéra Cric Crac Rock», cet album, de se livrer à un véritable balayage humoristique. Par ses chansons, ses gags et sa subtilité, il rejoint assez tous les niveaux de compréhension et de rire. Certains y verront une curieuse épopée basée sur le thème de l'absurde, d'autres le riront grassement. Et cette façon de protéger l'intégrité de tous les auditeurs en leur laissant le soin de définir eux-mêmes les paramètres du rire, correspond assez à une réussite pour les Frères Brosse.

(Dimanche-Matin) Gaétan Chabot

L'Office national du film du Canada

et

Le ministre d'Etat, Santé et sport amateur

en collaboration avec

La fondation des XIe Jeux du Commonwealth

vous invitent à la première mondiale du film français

"Edmonton... et comment s'y rendre"

Le film officiel des XIe Jeux du Commonwealth

le lundi 4 juin à 20 heures

à l'auditorium de la Bibliothèque municipale d'Edmonton

7 Sir Winston Churchill Square

UNE RECEPTION SUIVRA

Laissez-passer disponibles aux endroits suivants:

Carrefour sud
9208-88e Avenue
Edmonton
T6C 1M4
469-8240

Office national du film
10031-103e Avenue
Edmonton
T5J 0G9
425-7540

N.B."Edmonton . . . et comment s'y rendre"sera bientôt disponible dans nos cinémathèques

Les marionnettes de papier

Par Eric Mérinat
Editions l'Etincelle

par Silvie Pollard-Kientzel



Eric Mérinat est tout d'abord un marionnettiste qui a déjà fait valoir son art, sinon en Alberta, dans l'Est du Canada. Mais il est également l'auteur d'un livre intitulé: «Les marionnettes de papier». Ces marionnettes qu'il présente depuis plusieurs années, ces personnages, qu'il dessine, crée et anime pour le seul rire des enfants et même des adultes, monsieur Mérinat en livre tout le secret dans un petit volume d'une centaine de pages. Le livre date déjà de plusieurs années, mais les marionnettes sont de plus en plus à l'ordre du jour.

A l'intérieur, vous apprenez à donner vie et expression à une sourie, une autruche, un poisson, un lapin, un loup, un pierrot, un faon, une ballerine, et bien d'autres choses.

Le livre est extrêmement simple, et mis à la portée de quelques parents, au même titre de professeurs, et même de l'enfant lui-même. Il est présenté de façon charmante par un petit animal qui explique, une par une, les démarches à suivre pour la réalisation d'une marionnette en papier. Un patron de chacun des projets y est même tracé, à une échelle qu'il suffit de doubler ou de tripler selon le goût. Et une petite histoire y est introduite de façon à rendre plus agréable la lecture des indications techniques, ce qui rend chaque réalisation plus vivante, et beaucoup plus accessible pour les enfants qui se lanceraient seul pour la fabrication.

Tout y est formidablement bien structuré, et les patrons de découpage ainsi que la clarté des schémas trahissent une formation en architecture.

Pour réaliser chacune de ces marionnettes en papier, il n'est nécessaire de se munir pour matériel, que de papier bristol, ciseaux, agrafeuse, bandes adhésives, attache-feuilles, et une grande quantité de fil à pêche, noir de préférence.



Ainsi donc, avec très peu de matériel, et ce livre, il est possible à quiconque sans aucune expérience de monter en un minimum de temps, un parfait petit théâtre. Pourquoi ne pas essayer?

Eric Mérinat, auteur de ce manuel sorti aux Editions l'Etincelle, fait carrière au Canada, mais il n'en oublie pas moins son origine suisse-française. C'est en tout cas ce qu'il prouve en ayant fait diffuser «Les marionnettes de papier», à Paris (Montparnasse-Edition), en Suisse (Foma-Cédilivres) et bien sûr, à Montréal (Messageries Prologue Inc.)

Vous aimez le GRAND MARNIER?



Un livre tout illustré en couleur et contenant 28 recettes au GRAND MARNIER, bien sûr, est à votre disposition. Pour se le procurer gratuitement, il suffit de nous écrire à l'adresse suivante:

LE FRANCO
10014-109e rue
EDMONTON, Alberta
T5J 1M4

Crème Grand Marnier

(Proportions pour 4 personnes)
10 minutes

2 oranges
100 g de sucre semoule
4 cl de Grand Marnier Cordon Rouge
500 g de fraises

1. Pelez une orange «à vif» et coupez-la en tranches transversales, puis coupez celles-ci en deux.

2. Pressez l'autre orange. Mélangez le jus d'orange, le sucre et enfin, le Grand Marnier.

3. Lavez les fraises. Equeutez-les. Coupez les plus grosses en deux. Répartissez-les fraises dans des coupes individuelles.

4. Arrosez les fraises avec le jus d'orange au Grand Marnier.

5. Décorez les coupes avec les demi-tranches d'orange.

HOROSCOPE

Bélier

Des dépenses imprévues risquent de déséquilibrer votre budget. Si vous voyagez, vérifiez vos réservations et l'état de votre voiture avant de partir. La reconnaissance de votre efficacité au sein d'un groupe culturel ou sportif vous récompensera de bien des sacrifices.

Taureau

Bien que l'atmosphère soit tendue dans votre milieu de travail, vous découvrirez un nouveau moyen d'améliorer votre situation et même de gagner une augmentation. Certains de vos proches seront déçus de votre attitude devant l'argent.

Gémeaux

Une semaine agitée vous attend. Vous devrez affronter l'irritabilité et le mécontentement de vos compagnons de bureau, ce qui n'arrangera rien à vos petits ennuis de santé. Gardez cependant votre optimisme, car une amitié de vieille date se transforme en amour.

Cancer

Les ennuis que vous causera un amoureux inopportun réglé, il vous faudra faire confiance à votre intuition pour surmonter certains problèmes familiaux. Gardez votre calme et votre bonne humeur malgré le travail qui s'ammoncelle et les remarques de votre entourage.

Lion

Certaines querelles d'intérêt s'élèveront dans la famille. Bien que vous soyez très attiré par une nouvelle rencontre, vous vous sentez délaissé par vos amis. Faites confiance à l'amitié et ne vous laissez pas leurer par de belles promesses sans lendemain.

Vierge

Votre environnement vous apportera une petite déception vite oubliée devant la découverte d'un nouveau projet plein de promesses financières. Cette nouvelle ouverture vous permettra peut-être d'atteindre le succès dans votre carrière.

Balance

Vos désirs secrets de voyage ou votre besoin de développer vos connaissances culturelles vont se concrétiser. Vous êtes sur la bonne voie. Ne laissez personne contrecarrer vos projets.

Scorpion

Evitez d'attiser la jalousie de votre conjoint ou amoureux. Votre nervosité actuelle peuplera votre sommeil de rêves agités. Vos amis vous emprunteront une petite somme que vous ne reverrez sûrement jamais, ce dont vous vous moquez car vous allez faire des rencontres fascinantes.

Sagittaire

Prenez grand soin de votre santé car vous serez sujet aux maux de gorge et aux petits accidents mineurs. Une personne que vous connaissez depuis très longtemps découvrira son intérêt pour vous. Veuillez toutefois ne pas idéaliser cette personne. Ne laissez pas vos sentiments vous tromper sur le caractère de cette personne.

Capricorne

Vos amis et vos amours se heurteront au cours d'une réunion. Au travail vous entreverrez la possibilité d'accéder à une promotion ou de choisir une nouvelle direction pour votre carrière. N'attachez pas trop d'importance aux petits malaises qui vous ennuient actuellement.

Verseau

Une rencontre de voyage deviendra une grande amitié, ce qui peut amener de sérieuses frictions à la maison. Surveillez votre attitude envers vos invités car elles peuvent réveiller des jalousies.

Poissons

Vos idées aussi originales que radicales vous isoleront de vos amis. Ils sont un peu envieux, cela leur passera. Votre foyer rayonne d'amour et de compréhension, ne laissez pas de petits mensonges idiots détruire cette merveilleuse entente.

Alimentation

par Huguette Cloutier

Maintenant que nous sommes tous experts pour l'achat de la viande, passons aux oeufs et au poisson.

Prenons d'abord les oeufs. Achetez les oeufs dont la qualité et la taille répondent le mieux à vos besoins. Dans les catégories A1 et A, on trouve les tailles suivantes: extra-gros, gros, moyens, petits et très petits (Peewee). A certaines époques de l'année, les oeufs de taille moyenne et petite sont plus avantageux que les gros ou extra-gros.

— Il ne faut pas négliger les oeufs très petits (Peewee) qui sont parfois deux fois moins chers que les gros; cuits dur, ils sont d'une taille parfaite pour les boîtes à lunch et comme hors-d'oeuvre dans les réceptions.

— Réfrigérez les oeufs le plus rapidement possible après les avoir achetés et les ranger pointe en bas pour garder toute leur qualité.

— Les oeufs de catégorie B peuvent être utilisés pour les préparations cuites au four. La coquille peut être imparfaite, le blanc plus liquide et le jaune plus plat que ceux des oeufs de catégorie A, mais ils ont la même valeur nutritive.

— Congelez les blancs et les jaunes d'oeufs inutilisés; ils peuvent alors se conserver pendant quatre mois. Pour congeler les jaunes pour utilisation ultérieure, ajouter 5 ml de sucre (1 c. à thé) ou 2 ml de sel (1/4 c. à thé) à 50 ml de jaunes d'oeufs (1/4 de tasse) pour qu'ils soient moins gluants une fois décongelés. Les blancs d'oeufs se congèlent tels quels.

Maintenant voici quelques trucs pour le poisson:

— Comparez le coût par portion du poisson frais et du poisson congelé pour déterminer lequel constitue le meilleur achat.

— Achetez des filets congelés non apprêtés et les paner soi-même.

— Pour les sandwichs, les ragoûts et plusieurs préparations (sauf les salades où la présentation est importante), employez du thon émietté plutôt que du thon entier qui est plus cher.

— Achetez de temps en temps du maquereau en conserve, il est bon marché et peut remplacer le thon dans de nombreuses recettes.

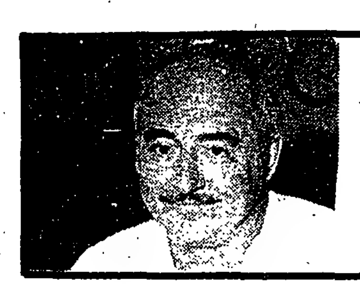
— Comparez les prix de diverses sortes de saumon en conserve (Sackeye, Cohoe, saumon rose et Keta). Il n'y a pas beaucoup de différence de goût, mais la chair du saumon Sockeye est plus rouge.

Remerciements

L'organisation de la Cabane à Sucre consiste en un travail énorme. Sans un bon comité, un exécutif dévoué, et l'aide d'une centaine de gens, la tâche devient impossible. J'aimerais remercier avec toute sincérité les nombreuses organisations et individus qui ont trouvé de leur temps et leur patience pour cette oeuvre. J'aimerais spécialement remercier mon exécutif: Ernest Lefebvre, Marcelline Forestier, Alcide Magnan, Daniel Poulin, Eugène Trottier, Bettejane St-Pierre et Hilaire Fortier; et mon comité: Leger St-Pierre, Bernard Demers, Agathe St-Pierre, Robert Cyr, André Roy, Lorraine Charest, Jean-Louis Dentinger, Yves Moquin, Maurice Aubin, et Raymond Deslauriers. On ne peut pas oublier notre maître sucrier, Lucien Trembler, et nos vendeurs de produits, M. et Mme Léo Charest. Sans leur dévotion, leur appui, et leur support, nous n'aurions certainement pas eu ce bon résultat.

Rémi G. St-Pierre
Président de la 30ième Cabane

Benoit Ditskipense



Benoit Pariseau

Les idées contenues dans cette chronique sont les idées personnelles de M. Benoit Pariseau et non celles de la direction du journal.

Ce qu'il y a de plus triste dans l'amour, c'est que non seulement l'amour ne peut pas durer toujours, mais que les désespoirs qu'il cause sont vite oubliés.

William Faulkner
né en 1897

Elections '79

Suite aux elections du 22 mai, plusieurs grands analystes politiques du pays ont tenté de nous expliquer les motifs qui ont poussé l'électorat canadien à voter de la façon qu'il l'a fait. Pour ma part, je m'en tiendrai à deux provinces, celle de l'Alberta et l'autre du Québec.

L'Alberta d'une part qui vote à l'unanimité pour un gouvernement conservateur, l'autre pour un gouvernement libéral.

Vous avez là les deux grandes solitudes. L'Alberta qui n'est préoccupé que par l'aspect matériel. Des puits de pétrole, un fonds en fiducie du patrimoine, population à majorité ignorante parce qu'elle lit très peu, et si elle lit est influencée par une presse conservatrice, en fait une population qui est devenue amorphe à cause de ses richesses matérielles. On ne pouvait réellement s'attendre à plus d'une province comme la nôtre, car les révolutions se font rarement chez les gens qui ont le ventre plein. Passons... Au Québec... Très intéressant... Dû à son tempérament latin le Québécois est de beaucoup plus porté à être dirigé par ses sentiments, il est de beaucoup plus politisé que son confrère de l'Alberta et depuis que le Québec s'est instruit, il est de beaucoup plus intéressé à la politique universelle.

Pour ma part, n'étant pas un expert, et ne possédant pas un doctorat en sciences politiques, je ne peux que donner le point de vue d'un pauvre individu. Quoiqu'il en soit, la différence entre l'élection en Alberta et le Québec est très grande.

Le message du Québec en a été un très clair et net pour monsieur Lévesque. René (Ti-Poil, pour les intimes) on l'aime bien comme premier ministre, il fait un bon travail, il est bien entouré de ministres forts et intelligents et on est heureux de lui. Par ailleurs, on est prêt à continuer dans la même veine, mais on n'a pas encore décidé si on est prêt à voter pour le «référendum». Les gens bien installés au Québec sont contents du statu quo, la jeunesse apprend l'anglais au plus maudit pour sortir au plus vite et s'infiltrer à la majorité du Canada. (Et sachez qu'un québécois anglicisé est farouchement contre le français.) (Y veut rien «Savouaire») Ce qu'il reste donc à dire au sujet de l'élection. Joe Clark devra agir de la même façon que Pierre a agi avec l'Ouest, aller chercher des libéraux et leur offrir des postes ministériels. (Jack Horner Hic)

J'ai peur que les Canadiens qui ont pensé voir en monsieur Clark un rédempteur, risquent fort d'être cruellement déçus. Les miracles en politique sont extrêmement rares. Pour monsieur Lévesque, j'ose espérer que le message aura été suffisamment clair.

Que justice soit faite

La semaine dernière, un jeune homme, John Spenkelink a dû payer de sa vie, pour une autre qu'il avait lui-même ravie à la société.

Les Etats-Unis n'avaient pas utilisé la peine capitale depuis 12 ans. Ce n'est pas une question d'être pour ou contre la peine capitale, la question que je me pose à l'heure actuelle est de savoir si oui ou non John Spenkelink aurait subi le même sort, s'il avait été d'un autre état, ou encore, fils d'un millionnaire, etc.

Le fait demeure, qu'il y a comme il y a toujours eu d'ailleurs tant d'injustice dans cette soi-disante justice.

Prendre un p'tit coup c'est agréable

L'alcool serait, selon la Gendarmerie Royale du Canada, le problème principal dans les Parcs Nationaux, Municipaux et Régionaux de la province.

Pour une fois la GRC ne ment pas, l'alcool est le grand problème et vous savez pourquoi? Parce que la majorité de ces robineux de fin de semaine n'ont pas l'intelligence de rester chez eux pour s'enivrer. Il faut à tout prix, qu'ils aillent s'exhiber où il y a rassemblement de personnes. Pas de pitié pour les écervelés.

Au clair de la lune

Je faisais l'autre jour allusion à la pleine lune, et je conseillais à un de mes collègues de demeurer à la maison le soir ou l'astre est plus lumineux que d'habitude. Mon collègue, ne semblait pas me croire. C'est alors qu'un troisième interlocuteur a déclaré à brûle pourpoint: «Oui, c'est vrai, la pleine lune semble affecter un bon nombre de nos braves citoyens. Surtout ceux qui conduisent des «bolides» de sport et des «motos». Si vous ne me croyez point, profitez d'un soir d'une pleine lune pour prendre une marche. Vous verrez des choses étranges se produire.

Rectificatif

Dans notre édition du 25 mai, des photos en pages 7, 10, 11, et 17 ont malheureusement été inversées au cours de la dernière phase de préparation à l'impression du journal.

Nous nous en excusons auprès des personnes concernées.

La Direction

A propos d'une statue

En fouillant dans les archives diocésaines, j'ai découvert récemment un petit manuscrit de la main du Père Y.M. Floc'h O.M.I. missionnaire dans le Vicariat de Grouard de 1908 à sa mort en 1952. Parlant des dernières années de la vie de Mgr Grouard, le Père Floc'h, natif de la Bretagne, se permet une digression intéressante.

Il raconte que peu de temps après l'expulsion des religieux de la France, il se trouvait comme scolastique (séminariste) à Liège, en Belgique, préparant par divers travaux le Chapitre des Supérieurs majeurs des Oblats qui devait se tenir au scolasticat de liège, en 1904. Des meubles, des livres et d'autres objets avaient été encaissés et expédiés à Liège, de la Maison générale de Paris. Comme le Supérieur local ne réussissait pas à retrouver certains documents, il chargea quatre scolastiques, dont le frère Floc'h, de défaire des caisses entassées dans une maison tout près afin de retrouver les dits documents.

«Il fallut ouvrir caisse après caisse, écrira le Père Floc'h, or à la grande surprise de tous, on ouvrit celle où se trouvait encaissée la belle statue de Notre Dame de Lourdes, qui avait été placée dans la chapelle publique de Notre-Dame de Lourdes, à la maison générale de la rue de St-Pétersbourg à Paris. Il n'est pas besoin de dire l'impression que produisait cette statue à tout Oblat qui avait eu le privilège d'entrer dans ce sanctuaire; elle était placée au-dessous de la voûte, dans une petite abside, et recevait un jeu de lumière sphérique dans les heures d'obscurité. A cette découverte nos bons scolastiques se mirent à jongler sur le profit qu'on pourrait retirer de cette relique précieuse et ils décidèrent de la placer dans la salle où devaient se tenir les réunions du chapitre, c'est-à-dire, la salle habituelle de théologie. Aussitôt dit, aussitôt fait; elle fut transportée et placée à la place d'honneur pour présider l'assemblée qui devait avoir lieu.»

«Pendant le chapitre, plusieurs des capitulants avaient jeté des yeux de convoitise sur la statue, et à la fin du chapitre, la discussion s'éleva pour savoir ce qu'on en ferait; nombreux furent les compétiteurs, dit-on, et ni les uns ni les autres ne voulaient se désister.»

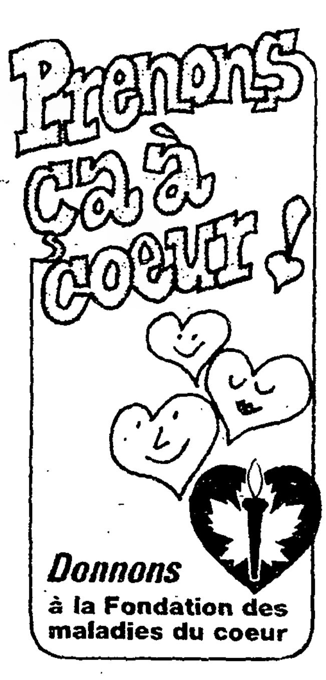
«Mgr Grouard avait assisté sans rien dire à cette discussion qui menaçait de durer encore longtemps. A un moment donné, il se leva et s'adressa à l'assemblée: «Pourquoi tant discuter au sujet de cette statue de Notre-Dame de Lourdes? Vous savez tous que je viens de bâtir une belle église au Petit Lac des Esclaves, qui doit servir de cathédrale dans mon Vicariat. Il semble qu'elle ne ferait nulle part mieux que dans ce sanctuaire.» Après ces quelques paroles, tous tombèrent d'accord, et la statue fut adjugée à Mgr Grouard qui la fit transporter à la mission St-Bernard (Grouard) où elle se trouve encore actuellement.»

«Le Père Belle qui passa à Grouard en 1926 fit la demande qu'on garda soigneusement cette précieuse relique, au pied de laquelle s'étaient agenouillés tant de jeunes missionnaires passant à la maison générale à Paris, en route pour les différentes missions de la Congrégation.»

Le jeune frère Floc'h qui a dû réencaisser la statue pour l'envoyer à Grouard, ne se doutait pas à ce moment-là qu'il la reverrait quelques années plus tard à la mission de Grouard où il arriva en juin 1908 comme jeune prêtre. Il fut un missionnaire acharné, travaillant avec zèle sous le patronage de l'Immaculée. Ses restes mortels reposent à quelques mètres de l'Eglise où se trouve encore aujourd'hui la statue qu'il avait tant admirée, et au pied de laquelle il avait longuement prié.



JACQUES JOHNSON O.M.I.







Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 2 au 8 juin 1979

Volume 13 numéro 23


JEU QUESTIONNAIRE
"à contrepoids"
TOUS LES VENDREDIS
à 20H00
Du 22 juin
au 14 septembre
CBXFT
La Télévision Française en Alberta

samedi

SAMEDI

08h30 PASSE-PARTOUT
Emission du ministère de l'Education du Québec pour les enfants d'âge préscolaire: A travers les marionnettes, les enfants retrouvent des situations semblables à celles qu'ils vivent.
09h00 LE PETIT CASTOR
Film d'animation. Histoire d'un petit castor élevé par son père. «La Flûte en bambou».
09h30 LA CORDE RAIDE
10h00 ORZO WEI OU L'ENFANT DE LA FORET
10h30 HEROS DU SAMEDI
Tournoi provincial de tennis extérieur, chez les garçons. Au Carrefour Laval. Anim.: Serge Arsenault. Analyste: Richard Marcotte. Réal.: Henri Parizeau.
11h30 TELEJEANS
12h00 FILM
12h15 BASEBALL DU ~~SAMEDI~~
15h00 CINEMA D'ICI
«Long métrage: les auteurs». Après la période d'effervescence du cinéma direct, un certain nombre de cinéastes cherchent une voie personnelle à travers le long métrage. Réal.: René Boissay.
16h00 SPORTHEQUE
«Tennis de Wimbledon». Finale chez les femmes, opposant Evert à Navratilova. Animateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Jacques Primeau.
17h00 BAGATELLE
18h00 HEBDO-SAMEDI
Anim.: Achille Michaud. Revue de presse: **Claude Bisaillon.** Réal.: Michel Beaulieu.
19h00 LA FEMME BIONIQUE
«Jaimie et le roi». Jaimie devient préceptrice du prince Ismaïl, fils du Shah d'El Mein. Son rôle est d'empêcher le meurtre du Shah et de son fils, à la veille d'ententes commerciales entre El Mein et les USA.
20h00 GRAND PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Juliette Huot, Pierre Dufresne, Amulette Garneau, Rita Lafontaine, Yves Fortin, Johanne Garneau, Diane Lavallée et Alexandre Guité. Suite à une discussion, Jean-Paul accepte qu'Armande ait son commerce. Charles-Henri et Angèle décident de se marier. Réal.: Maude Martin.
20h30 MOI ET L'AUTRE
Début.
Comédie satirique de Gilles Richer. Avec Dominique Michel, Denise Filiatrault, Roger Joubert et Réal Béland. Réal.: Jean Bissonnette.
21h00 SOUS LE SIGNE DU LION
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré. Réal.: Jean-Pierre Senécal.
21h30 CONTES DE COMPAGNE
«Les Deux Soeurs». A peine majeur, Tommy Adams tombe amoureux de Rachel, son aînée de plusieurs années. Elle se moque de lui jusqu'au jour où elle est séduite et abandonnée par un prétendant. Réal.: Barry Davis (Brit.).
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h00 CINEMA
"La sanction"

dimanche

DIMANCHE

08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 WICKIE
«Le Trésor des Incas».
09h30 KEBEKIO AU PAYS DE CONVOITISE
09h45 UNE FLEUR M'A DIT
Des fleurs marionnettes invitent les jeunes et leurs amis à des fêtes. Textes: Henriette Major. Musique: *Mario Bruneau. Voix de Jacques* Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Manipulateurs: Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Marionnettiste: Hélène Falcon. Réal.: J.-Réal Gagné. «Etre conscient».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
A l'occasion du 300e anniversaire de quatre paroisses de l'île d'Orléans, célébration de la messe à l'église Sainte-Famille. Réal.: Andrée Thériault, Québec.
11h00 AUX FRONTIERES DU CONNU
11h30 CONGRES CHARISMATIQUE
14h00 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX
14h30 UNIVERS DES SPORTS:
Coupe défi Blue Bonnet
15h00 URBA 2,000
16h00 LA SEMAINE VERTE
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO-DIMANCHE
Animateur: Jean Ducharme. Intervieweur: Denise Bombardier. Réal.: Michel Beaulieu.
19h00 VAS-Y POUR LE MILLION
Tirage de la Loto-Canada. Anim.: Winston McQuade. Réal.: Ari Dikijian. Prod.: Gary Plaxton.
20h00 BEAUX DIMANCHES:
La Soirée italienne. Extraits d'émissions de la Télévision italienne. «Marco Polo», films d'animation retraçant les voyages du célèbre Venitien. Réal.: Emmanuelle Luzzati et Giulio Giovanni. «Il Ribaltone» (La Culbute), émission de variétés qui a remporté la Rose d'argent du Festival de Montreux. «Sienna» (Sienne) «Une course dans le temps», documentaire sur cette ville. Réal.: Leandro Castellani. «Famille italienne». Conversations entre des Italiens établis ici et leurs familles restées en Italie. «De Chirico», documentaire sur ce peintre et sculpteur décédé récemment. «Un Ballo in Maschera» (Le Bal masqué), de Verdi, enregistrement à la Scala de Milan. Commentaires: Giovanna Bardolino. Anim.: Henri Bergeron.
23h00 TELEJOURNAL
23h15 DERNIERE EDITION
23h30 CINE-MAGAZINE
Anim.: Jacques Fauteux. Rech.: Jean-Claude Carqueville. Documentalistes: Lise Marchand et Denise Lord. Montage: Louise Michaud. Réal.: Armand Fortin.
24h00 D'HIER A DEMAIN
«Egon Schiele». Documentaire réalisé par J.-L. Fournier. Peintre autrichien, Schiele devient un des pères de l'expressionnisme. Ses portraits sont empreints d'humilité *devant le réel* «vers une construction rigoureuse n'... dépourvue de sensibilité (Fr. 76).

lundi

LUNDI 4 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
Respirer par le nez ou par la bouche. Anim.: Raymond Gagnon. Part.: Chantal.
09h15 LES ORALIENS
Compréhension et utilisation du vocabulaire. Prod.: ministère de l'Education du Québec. Avec Lisette Anfousse, Serge l'Italien et Hubert Gagnon. «Une classe qui bouge».
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h15 VIRGINIE
Récits, contes, histoires imaginaires illustrés par des dessins mobiles. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Le Vallon».
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Anim.: Clémence Desrochers. Cuisine: moussaka de courgettes, avec Maria Dischliev. Aménagement intérieur: comment utiliser la couleur en décoration, avec Jacques Bouchard.
11h30 HAROLD LLOYD
12h00 LES TRAVAUX D'HERCULE JONSON
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Anim.: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Léon Bernier. Inv.: Andrée Lachapelle, Albert Millaire, Jean Besré et Gaétan Labrèche. Réal.: André Morin. Coord.: Alex Page.
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 AU JARDIN DE PIERROT
15h45 LES CHIBOUKIS
16h00 BOBINO
16h30 PICOTINE
17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR: TELEJOURNAL
19h00 COSMOS: 1999
20h00 TERRE HUMAINE
Téléroman de Mia Riddez-Morisset. Avec Jean Duceppe, Jean-Jacques Desjardins, Jean Deschênes, Robert Desroches, Marjolaine Hébert, Guy Provost, Raymond Legault, Ian Ireland, Jacinthe Chaussé et Yves Allaire. Madeleine est en colère contre Thomas. Jean-François prévient Martin des dangers possibles d'habiter au campus. Les parents s'inquiètent. Réal.: René Verne.
20h30 A CAUSE DE MON ONCLE
21h00 LES JORDACHE
Avec John Anderson, Dimitri Arliss, Sorrell Booke, Peter Haspell, William Smith et Susann Sullivan. Pendant que Ruddy est préoccupé par la grève déclenchée sans avertissements et par l'ascendant que prend Maggie Portor, un danger plus grave le guette.
22h00 PAPA CHER PAPA
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h20 AUX FRONTIERES DU CONNU
23h50 JASON KING
«L'Imposteur». Un riche admirateur anonyme invite Jason King dans une campagne isolée, en Italie. Autant pour fuir une publicité intempestive que par curiosité, Jason accepte, mais un imposteur l'a précédé.

mardi

MARDI 5 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOUR
Favoriser l'apprentissage du langage oral au niveau élémentaire. Réal.: André De Bellefeuille, Jacques Cholette, Normand Nicol et André David. Prod.: ministère de *l'Education du Québec.* «Picot, Verbo et le robot».
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 ANIMAGERIE
L'amour des enfants pour les animaux. Avec Johanne Garneau et Jacques Piperni. Texte: Thérèse Millier. Réal.: Raymond Pesant. «La Chèvre» (2e de 5).
10h15 MINUTE MOUMOUTE
10h30 MAGAZINE EXPRESS
«L'Art floral», avec Gilles Domaine. Décorations de Noël. «Référence-express»: Fédération québécoise du loisir littéraire. «Les Bibliothèques publiques», avec Me Raymond Tremblay.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LE MONDE EN LIBERTE
12h00 LASSIE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMMES D'AUJOURD'HUI
«L'Agriculture amérindienne». Rech.: Colette Paradis. «Les Vieillards sans-le-sou». Rech. et int.: Judith Paré. «Chronique de cinéma». Rech.: Minou Petrowski. «La Protection des consommateurs» (Loi 72). Rech.: Janine Simard. *Anim.: Aline Desjardins.* Réal.: Fernand Ippersiel.
14h30 CINEMA
Loin de la foule déchaînée (Far from the Madding Crowd) (1re de 2). Drame réalisé par John Schlesinger, avec Julie Christie, Terence Stamp, Peter Finch et Alan Bates. La propriétaire d'un domaine rural fait rêver les hommes de son entourage. Elle s'éprendra d'un officier fantasque et brutal. Le mariage tourne au drame. Un berger qu'elle a autrefois repoussé pourra-t-il lui apporter le bonheur? (Brit. 67) (suite le 7 juin à 14h30).
16h00 BOBINO
16h30 CONTES ORIENTAUX
17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR: TELEJOURNAL
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
20h00 GRAND PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Juliette Huot, Patricia Nolin, Béatrice Picard, Jean-Pierre Masson, Gérard Paradis et Septimiu Sever. Angèle et Charles-Henri fixent la date de leur mariage. Marie gronde son père parce qu'il délaisse ses vieux amis. Il décide de les visiter et se fait accompagner par Angèle. Réal.: Aimé Forget.
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 PREMIERE PAGE
22h00 L'ENFANCE A VIVRE
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h00 RENCONTRES: R. Garry
23h50 PROPOS ET CONFIDENCES:
André Roussin se raconte (dern. de 4).
24h20 CINEMA
"Témoin à charge"

mercredi

MERCREDI 6 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 A COMMUNIQUER
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 TAM TAM
Une invitation aux enfants de *prendre conscience des mécanis*mes logiques de la pensée. Avec Louise Laprade, Jean-Pierre Chartrand, Patric Harbour et Bernard Carey. Réal.: Guy Comeau.
10h15 YOU HOU
Les enfants découvrent leur corps et leurs sens. Avec André Cartier, Thérèse Petit et Pierre Curzi. Réal.: Jean-Guy Comeau. «La Bouche».
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 DU SIMPLE AU MULTIPLE
Bilan des métiers d'art au Québec depuis les origines de la colonie jusqu'à nos jours. Réal.: André Picard. Prod.: Cenator. «Bois de coupe». Le bois est devenu, au XIXe siècle une ressource importante. Les coupes excessives ont cependant fait des ravages dans nos forêts avant que les responsables ne s'en rendent compte et préconisent des mesures de préservation et de planification des coupes.
12h00 FIFI BRINDACIER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMMES D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Inv.: le club de l'Age d'or de Rivière-Portneuf. Mme Germina Fournier parle de la pêche et des produits des «myes»; M. Albert Bouchard raconte sa vie de trappeur; Mme Mélida Francoeur nous montre d'anciennes photos. Partie musicale: M. Valère Tremblay, guitariste; son épouse, accordéoniste; Mmes Germaine Kennedy et Blanche Barrette, chanteuses. Information: la Cour des petites créances, avec Mme Lise Collin. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.
16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR: TELEJOURNAL
19h00 PAR 27
19h30 BASEBALL DES EXPOS:
Les Expos de Montréal rencontrent les Braves d'Atlanta au Wrigley Field Stadium. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Statisticien: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 DERNIERE EDITION
23h20 REFLET D'UN PAYS
De Trois-Rivières. Nature et écologie. Entrevue avec M. Reynald Rivard, qui s'intéresse à l'ornithologie depuis 20 ans. Rencontre avec des biologistes du projet «Canada au travail», qui pilotent les jeunes et leur enseignent les rudiments de la biologie. Entrevue avec un apiculteur, M. Douglas Blanchet. Anim.: Louise Hamel. Réal.: Pauline Voisard.
24h20 CINEMA
"Le milieu de monde'

jeudi

JEUDI 7 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 ANIMAGERIE
10h15 MINUTE MOUMOUTE
Anim.: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. «Le Cowboy». «Une *comptine de Babiole». «Bonne fê*te». «Le soleil fait la grasse matinée». «Trompe-l'oeil et la carotte emmoumoutée». «Le Chef des pompiers». «Les Masques». Réal.: Renault Gariépy.
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES COMPORTEMENT ANIMAL
«Le Langages des animaux». Ensemble des signes constituant des messages entre animaux de même espèce.
12h00 DEMETAN
Dessins animés. Histoire d'une petite grenouille voyageant avec sa famille, en quête d'un pays pacifique.
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMMES D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
Loin de la foule déchaînée (Far from the Madding Crowd) (dern. de 2). Voir le 5 juin à 14 h 30.
16h00 BOBINO
16h30 POP CITROUILLE
17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 SE COIR: TELEJOURNAL
19h00 VISAGES
19h30 DU TAC AU TAC
Téléroman d'André Dubois. Avec Michel Forget, Roger Lebel, Jean-Pierre Chartrand, Anouk Simard, Normand Chouinard, Nicole Filion et Véronique LeFlaguais. «La Grande Demande». Gaétan veut *demander Huguette en mariage* mais il ne sait comment s'y prendre. Réal.: Marcel Collet.
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS
Le Solitaire de Fort Humboldt (Breakheart Pass). Western réalisé par Tom Gries, avec Charles Bronson, Richard Crenna, Ben Johnson et Jill Ireland. Un train transporte une troupe destinée à remplacer les militaires de Fort Humboldt, décimés par une épidémie. Le train transporte le gouverneur, le pasteur, un médecin et un escroc escorté par un shérif (USA 74).
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h20 TELE-SELECTION
Banacek: Projet Phoenix. Drame réalisé par Richard T. Heffron, avec George Peppard, Peter Mark Richman et William Weldon. Le prototype d'une automobile révolutionnaire disparaît. Banacek est engagé par la compagnie d'assurance pour enquêter sur cette disparition invraisemblable (USA).
24h40 CINEMA
"Ma femme a disparu"

vendredi

VENDREDI 8 JUIN

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 100 TOURS DE CENTOURS
09h30 PASSE-PARTOUT
10h00 BOITE A LETTRES
Le son et l'image. Avec Robert *Gravel, Dorothée Berryman* et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. La lettre é. «Pieds en congé sur l'été mouillé».
10h15 VIRGINIE
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES PIERRAFEU
«Les Intouchables». Fred et Arthur ont ouvert une agence de détectives privés, disponibles tous les soirs de la semaine. Une cliente vient leur proposer la surveillance des transferts de fonds de la Third National Bank.
12h00 LE PRINCE NOIR
Les merveilleuses aventures d'un magnifique cheval noir, ami des enfants. «Chers voisins».
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMMES D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
Anim.: Henri St-Georges et Renée Hudon. Réal.: Andrée Thériault, Québec.
15h30 FANFRELUCHE
16h00 BOBINO
16h30 ES-TU D'ACCORD
Avec Yolande Parent, Claude *Lafortune et Herbert Ruff. Textes:* Raymond Plante. Réal.: Marcel Laplante. «Accords septième».
17h00 L'HEURE DE POINTE
18h00 CE SOIR EN ALBERTA
18h30 CE SOIR: TELEJOURNAL
19h00 HEBDO-SPORT
19h30 A COMMUNIQUER
20h00 GENIES EN HERBE
20h30 VEDETTES EN DIRECT
Inv.: Pauline Julien. Au programme: «Portraits de femmes en ce temps-là», «Quatorze à table», «Après la crise», «Le Rêve de la saucisse de chocolat», «Le Bonheur», «Réveil» et «Portrait de mes aïeules». Musique de François Cousineau et paroles de Michel Tremblay. Dir. mus.: Réjean Yacola. Réal.: Lise Chayer.
21h00 SOUS LE SIGNE DU LION
Téléroman de Françoise Loranger. Avec Ovila Légaré. Réal.: Jean-Pierre Senécal.
21h30 FORUM
Anim.: Louis Martin. Rech.: Fabienne Julien. Réal.: Solange Demeules.
22h30 TELEJOURNAL NATIONAL
23h00 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
"Un colt pour une corde"

Difficultés: français/anglais

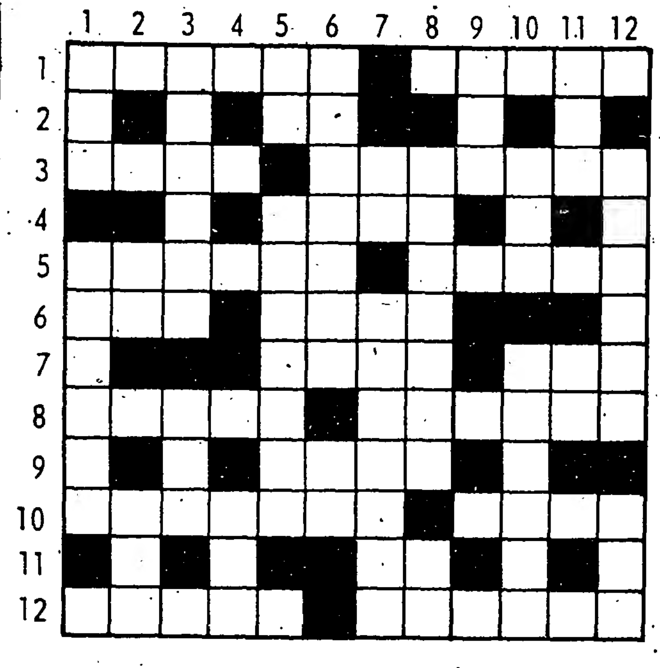
TEST 31

1. Whether it rains or not
2. We will take either
3. Was she heading for her cottage?
4. Why won't she come back sooner?
5. Whatever you say...
6. Why didn't you sit down while waiting?
7. Who paid for the lunch?
8. Why are you listening to me?
9. What is the best play this week?
10. When she comes, provided she comes
11. We will think about it, before acting
12. Apply next wicket
13. A balcony painted white
14. ... as to answer my question
15. As he spoke, he realized he was wrong
16. As if they did not know it yet
17. Papers are sold here
18. She is offered a good opportunity
19. I am not responsible for it.
20. Fifty cents a pound

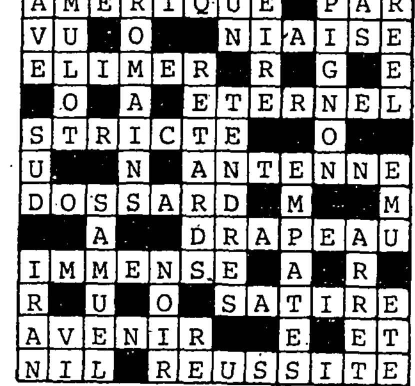
Score.............%

1. Qu'il pleuve ou non — soit qu'il pleuve, soit qu'il ne pleuve pas.
2. Nous prendrons l'un ou l'autre.
3. Se dirigeait-elle vers son chalet? allait-elle à son chalet? Prenait-elle la direction de son chalet?
4. Pourquoi ne reviendra-t-elle pas plus tôt?
5. Quoi que vous disiez...
6. Pourquoi ne vous êtes-vous pas assis en attendant? entre-temps?
7. Qui a payé le déjeuner? le dîner?
8. Pourquoi m'écoutez-vous?
9. Quelle est la meilleure pièce cette semaine?
10. Quand elle viendra, si elle vient.
11. Nous y penserons avant d'agir.
12. Adressez-vous au guichet suivant.
13. Un balcon peint en blanc.
14. Comme pour répondre à ma question.
15. Comme il parlait, à mesure qu'il parlait, il s'est rendu compte, il a constaté, il s'est aperçu qu'il se trompait, qu'il avait tort, qu'il était dans l'erreur.
16. Comme s'ils ne le savaient pas encore.
17. On vend les journaux ici — journaux en vente ici
18. On lui offre une bonne occasion — une bonne occasion lui est offerte.
19. Tant que vous resterez ici — aussi longtemps que vous resterez ici.
20. Cinquante cents (sous) la livre.

MOTS CROISES



Solution du 25 mai



A	M	E	R	I	Q	U	E	■	P	A	R
V	U	■	O	■	■	N	I	A	I	S	E
E	L	I	M	E	R	■	R	■	G	■	E
■	O	■	A	■	E	T	E	R	N	E	L
S	T	R	I	C	T	E	■	■	O	■	■
U	■	■	N	■	A	N	T	E	N	N	E
D	O	S	S	A	R	D	■	M	■	■	M
■	■	A	■	■	D	R	A	P	E	A	U
I	M	M	E	N	S	E	■	A	■	R	■
R	■	U	■	O	■	S	A	T	I	R	E
A	V	E	N	I	R	■	■	E	■	E	T
N	I	L	■	R	E	U	S	S	I	T	E

HORIZONTALEMENT

1 Convenable - Ville de l'Alberta
2 Métal précieux
3 Canal d'Egypte - Sans délai
4 Pensée
5 Affection inflammatoire - A nous
6 Chemin - Malpropre
7 Mettre à mort - Personnage de contes
8 Surplus - Parieur
9 Le 25 décembre
10 Ville de l'Ontario - Havre
11 Note de musique
12 Métal - Rival

VERTICALEMENT

1 Verso - Fric
2 Dévêtu - Masse de pierre très dure
3 Chandelle - Piton de golf
4 Il construisit l'arche
5 Lac du Soudan - Moment très court
6 P.M. du Canada - Lac des Pyrénées
7 Note de musique - Mythe
8 Officier militaire - Pron. indéf.
9 Bête de somme du genre cheval
10 Propre - Cruel
11 Voile triangulaire - Obtenu
12 Couper la tête d'un arbre - Triage

Cartes Professionnelles et d'affaires



Association canadienne-française de l'Alberta

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité pour tout Franco albertain déterminé à le rester

Félicitations aux organisateurs

et

voeux de succès

à l'occasion du 4e tournoi provincial de golf organisé par l'ACFA régionale de Bonnyville



Pierre Boucher
gagnant chez les Juniors



Mme-Jules Vallée
gagnante chez les Dames



gagnant chez les Seniors

Joyeux anniversaire de naissance aux membres suivants:

MARDI LE 5 JUIN.

Robert BOURBEAU, Bonnyville
Aimé DERY, Edmonton
Richard DION, Donnelly
Sr Georgette GAGNON, s.c.e., Edmonton
Mlle Marie-Marthe GUENNETTE, Donnelly
Albert MAHE, Ste-Lina
Alain NOGUE, Edmonton
Lucien OUELLETTE, Edmonton
Claude ROLLAND, Edmonton
André SYLVAIN, Girouxville
Sr Liliane ST–LAURENT, c.s.c., Lac La Biche
Mme Yvonne TSCHOFEN, Edmonton

MERCREDI LE 6 JUIN

Mlle Luce ARCAND, Donnelly
Mme Carole AUBIN, Falher
René BISSONNETTE, Edmonton
Mme Anita CHAMEROY, Edmonton
Mme Léda DUGUAY, Falher,
Gérard GUERETTE, Girouxville
Henry C. GUSTAFSON, Mallaig
Sr Carmel JOLY, a.s.v., Edmonton
René MAHE, St-Vincent
Mme Madeleine MCPHERSON, Calgary
M. l'Abbé Jean-Luc PIGEON, St-Paul

JEUDI LE 7 JUIN

Roméo AMYOTTE, St-Paul
Marc BELZILE, Edmonton
Sr Catherine BUREAU, s.c.e., Edmonton
Clément COLLINS, Edmonton
Mme Olive FRENETTE, Red Deer
Mme Pauline GERVAIS, McLennan
Paul GRONDIN, Lancaster Park
Paul OUIMET, Edmonton
Mme Gisèle PELCHAT, Edmonton
Philippe VILLENEUVE, Edmonton

VENDREDI LE 8 JUIN

Al BARBUTO, Calgary
Yvan BRETON, Edmonton
Mme Jeanne GARAND, Falher
Albert LARONDE, Lethbridge
Mme Paulette MONFETTE, St-Isidore
Pierre MOTUT, Arnprior, Ont.
Mlle Helen VALLEE, Bonnyville
Paul Norman WAGNER, Calgary

SAMEDI LE 9 JUIN

Lévis BERGERON, St-Paul
Mme Régina Célina LABONTE, Edmonton
Sr Gertrude MARLEAU, c.s.c., Fort McMurray
Hervé St-Onge, Legal
Aimé VAN BRABANT, St-Paul

DIMANCHE LE 10 JUIN

Paul BARIL, Bonnyville
Léo BELLAND, Edmonton
Pierre DUBE, St-Paul
Mme Ginette GAGNE–KOCH, Calgary
Mme Mariline GERVAIS, Mallaig
Mme Simonne LEROUX, St-Paul
Gilbert MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Lucie RAY, Edmonton
Mme Lucy VALLEE, Bonnyville

LUNDI LE 11 JUIN

Mme Lucille BEAUDOIN, Guy
Mme Jocelyne CLOUTIER, Donnelly
Mme Louise GRAVEL, St-Isidore
Mme Judith HICKEY, Edmonton
Rémi MALO, Ste-Lina
Mariel SOUCY, Girouxville
Mme Bérange TAILLEFER, High Level
Richard TREPANIER, Edmonton

Membership et information 429-7611 10008 - 109e rue Edmonton Alberta T5J 1M5